

La Vie économique, commerciale et financière

SUR L'EMANCIPATION ECONOMIQUE DES CANADIENS FRANCAIS

(par M. Georges Pelletier)

Le voyage du train-exposition canadien à travers la France, l'été dernier, la récente exposition à l'Orangerie, les origines françaises d'une grande partie du personnel de la mission canadienne que dirigeait M. le sénateur C. Beaubien ont attiré cet été-ci l'attention de la presse et du public de France sur le Canada. L'heure est donc excellente pour souligner l'existence, dans ce dernier pays, de plus de trois millions de Canadiens français, descendants des 60,000 colons que la France était forcée d'abandonner à l'Angleterre au XVIII^e siècle avec le vaste territoire alors connu sous le nom de Nouvelle-France, et d'indiquer en quelques paragraphes les grandes lignes de leur situation économique présente.

Pour la mieux comprendre, il faut au préalable connaître ce que fut leur passé. Sous le régime français, il y eut en Nouvelle-France des rudiments d'industries, l'intendant Talon, dans sa politique, avait compris la nécessité d'établir dans cette colonie éloignée de la France quelques industries absolument nécessaires. Il s'y employa. Mais, sitôt qu'il fut rentré en France, ses successeurs les laissèrent périr. Le ministre Pontchartrain écrivait en 1708 à M. Raudot, à Québec, qu'il "ne convenait pas au royaume (de France) que les manufactures fussent en Amérique, parce que cela porterait préjudice à celles de France...". Aussi, lors de la cession de la Nouvelle-France à l'Angleterre, il n'y avait plus au pays, hors les grandes forges du Saint-Maurice, que des vestiges d'industrie. Au surplus, les Canadiens français de ce temps n'avaient voulu le maintien qu'ils n'y auraient pas réussi; ils n'avaient pas d'argent. Un auteur français, M. Emile Salomon (de la Colonisation de la Nouvelle-France) a écrit qu'on les avait "ruinés par un système de spéculation honteuse sur la misère publique". Et, selon lui encore, le régime de Louis XV leur fit "des adieux d'un banqueroutier". En effet, à la cession, la France devait près de 90 millions de livres à la Nouvelle-France. Les paysans canadiens-français se lassèrent d'attendre le remboursement de leur créance: ils vendirent leurs droits pour ce qu'ils en purent trouver à des spéculateurs de France, anglais ou français. Et les colons, auxquels il était dû 41 millions, ne touchèrent en tout et pour tout que 12 millions compris dans les 37,607,000 livres que la France finit par verser pour se libérer de sa dette. Ils étaient plus pauvres que jamais.

Une fois les Anglais établis en Nouvelle-France, le colon canadien-français se tourna vers l'agriculture, se mit à la charrue, ouvrit de nouvelles terres. Toute importation française cessa. Murray, un des gouverneurs anglais du pays, l'avait interdite, parce que, disait-il, elle ne pouvait se faire qu'au détriment de l'industrie anglaise et des marchands anglais fixés au Canada. Le Canadien français, pauvre, fier et peu disposé à traiter du jour au lendemain avec des commerçants étrangers, qui ignoraient sa langue et le prévalaient de haut avec lui, entreprit de se suffire à lui-même et de fabriquer à domicile presque tout le nécessaire. Charlevoix avait déjà noté, en parlant de ces colons, "leur habileté manuelle et leur ingéniosité mécanique". Ils durent y recourir. Les seules industries qui s'implantèrent pendant cette première période du régime anglais furent "l'écoulement" anglais.

Comme un paillard durable avait succédé à une époque prolongée de guerres et d'expéditions militaires, de la baie d'Hudson jusqu'au golfe du Mexique, les Canadiens français purent se livrer pour tout de bon à l'agriculture. Ils économisèrent à la longue, à même leurs exploitations agricoles, quelques milliers de louis. Les chemins de fer vinrent, vers le milieu du XIX^e siècle, rapprochant villes et campagnes. Il s'établit parmi la population canadienne-française, groupée dans le Bas-Canada, — c'est la province de Québec d'aujourd'hui, — quelques petites industries, tanneries et scieries surtout. Des marchands de campagne vinrent, qui étaient à la fois commerçants, industriels, propriétaires de fondrières, de métiers à tisser mécaniques, de recteurs de platiers. L'argent des cultivateurs de leur région, ils échangeaient les produits achetés de ceux-ci pour des objets manufacturés venus de Québec, de Montréal ou de l'étranger. Ces marchands firent une large place dans les premiers essais de développement économique et industriel de la province de Québec. D'autres Canadiens français d'initiative et d'audace réussirent à fonder de petites industries prospères, à établir des maisons de commerce assez importantes à Québec et à Montréal. Remarquablement intelligents, doués d'un sens des affaires attribuable autant à leurs ancêtres que à leur contact avec l'élément commercial anglais, ces fondateurs de maisons canadiennes-françaises n'avaient pas à compter, pour obtenir des fonds aux heures de crise financière où "monnaie" il fallait agrandir leurs en-

treprises, sur des banques canadiennes-françaises. Il n'en existait pas encore. Et les banques anglo-canadiennes du temps commençaient à peine à se former. C'est chose facilement compréhensible, par conséquent à des maisons anglo-canadiennes les avances dont celles-ci avaient besoin. Ces banques elles-mêmes, au reste, n'avaient pas plus d'argent qu'il en fallait pour satisfaire les demandes des industriels et des marchands de langue anglaise du pays.

Aussi bien, à mesure que les chemins de fer se multiplièrent, ouvrant de nouveaux débouchés à l'industrie canadienne, de l'Atlantique au Pacifique, l'industrie prit elle plus d'extension. Il lui fallait en effet s'agrandir, le commerce prenant un développement plus considérable. Certains des industriels et des commerçants canadiens-français du temps, trop timides, ou peu prévoyants, ou, encore, manquant des fonds qu'il leur aurait fallu pour s'adapter aux nouvelles conditions économiques, virent leurs établissements disparaître ou durent les vendre à des concurrents. La période de la grande industrie et des concentrations d'usines et de capitaux naissait. Elle allait, dès le début, être défavorable aux Canadiens français. Et, en 1901, des 23,034 établissements industriels qu'il y avait dans le Québec au recensement de 1891, il n'en restait plus que 4,845. Il y avait eu fusions, faillites, liquidations. Les Canadiens français ne faisaient en somme que commencer à avoir des économies importantes, la déconfiture de deux ou trois banques montréalaises à conseils d'administration mixtes ou anglais en grande majorité les faisait hésiter à confier leurs éparpagnés, comme il leur avait fallu, aux banques canadiennes-françaises de fondation assez récente et qui, pourtant, avaient déjà pris un développement de bon augure, mais ne pouvaient suffire, en dépit de leur bonne volonté, à aider tous les industriels et les marchands canadiens-français à obtenir des avances. Des industriels et des banquiers de langue anglaise vinrent au secours des plus prospères de ces industries et de ces maisons, mais ils y mirent d'abord leurs conditions: *Business is business*. Il y eut ainsi des versements de capital nouveau, des remaniements d'administration, des fusions d'intérêts, et un nombre d'entreprises canadiennes-françaises déjà prometteuses, mais assez à court d'argent, se transformèrent de ce jour, et graduellement, en sociétés commerciales à personnel, à mentalité, à capitaux anglo-canadiens, d'où les fondateurs ou leurs successeurs de langue française se virent peu à peu évincés.

Cette période de remaniement et de reorganisation des industries et du commerce canadiens faillit marquer un désastre complet pour les intérêts économiques des Canadiens français. Un temps même, on put croire que, faute d'encouragement pratique et d'intelligence de la situation, de la part du public québécois, les dernières maisons canadiennes-françaises encore indépendantes de la finance anglo-canadienne allaient définitivement tomber aux mains d'étrangers, anglo-canadiens, américains ou Israélites. Les Américains en effet començaient à envahir le commerce et l'industrie canadienne et les Juifs qui arrivaient au Canada, d'Allemagne, de Russie, de Pologne, d'Autriche, en grand nombre, s'installaient d'abord dans le petit commerce, pour se hisser en suite habilement dans certaines industries ou maisons susceptibles de grands développements ultérieurs.

La catastrophe n'éclata pas, mais il s'en fallut de peu. Jusqu'alors, les Canadiens français ne s'étaient point pour la plupart occupés, dans le domaine des affaires publiques, que de politique, où plusieurs des leurs étaient distingués. On avait, chez eux, presque oubliés les questions économiques de plus en plus importantes pourtant en Amérique, comme dans le reste du monde. De rares hommes publics, peu écoutés, cinq ou six journalistes observateurs, traités de cerveaux brûlés, bien qu'ils fussent soucieux de l'avenir de leur race dans tous les champs de l'activité humaine, et quelques esprits originaux avaient certes déjà poussé des cris d'alarme, mais la masse était restée sourde à tout ce qui n'était pas politique.

Mais, vers 1910 et plus tard, la situation se modifia sous l'influence d'une campagne d'éducation populaire sérieuse, lancée, soutenue et appuyée dès la première heure dans la province de Québec. La cause renouée par des hommes d'une autre génération, jeunes, actifs, d'une formation intellectuelle qui les détournait de la politique. Un mouvement d'ensemble se dessina, en faveur de la reprise du terrain perdu, de la consolidation des positions compromises, et de l'émancipation partielle du groupe canadien-français. Ce vif nationalisme économique eut des journaux, des chefs, les uns désintéressés, les autres légitimement intéressés à la réussite d'entreprises nouvelles.

Ce fut le salut. Les trois banques canadiennes-françaises qui, jusque-là, par suite de l'inertie de la masse, ne s'étaient pas développées comme elles l'auraient pu, virent enfin l'argent canadien-français affluer à leurs guichets et purent ainsi plus facilement donner leur aide aux anciennes maisons françaises ayant besoin de capitaux adossés, et aux nouvelles qui s'établirent sur des bases sérieuses. Le public de langue française apprit à ne pas placer son argent seulement dans les banques anglaises, qui le faisaient travailler surtout au bénéfice du commerce et de l'industrie anglo-canadienne. Un nombre de plus en plus grand de Canadiens français comprit que le louable souci de bien placer des économies difficilement amassées peut se concilier avec des visées patriotiques et que l'une des conditions de la survie d'une race et de son émancipation, est de savoir employer ses capitaux à aider, sans risques considérables, et moyen-

Des faits

Ne vous en tenez pas à notre parole quant à la qualité du lait de Borden.

Convincez-vous.

BORDEN'S
Farm Products Co. Ltd.

nant un rendement équitable, ses commerçants, ses industriels et ses financiers prudents, honnêtes, intelligents et actifs, à rendre le champ de leurs opérations. Aussi vit-on surgir, et le nombre s'en multiplia constamment, des industries canadiennes-françaises bien orientées et conduites avec sagesse.

On avait trop longtemps laissé entendre au Canadien français qu'il n'avait aucune aptitude pour les affaires, qu'il devait rester indéfiniment le manoeuvre, le scieur de bois et le porteur d'eau des industriels américains ou anglo-canadiens. Il avait failli le croire. Il sait aujourd'hui qu'il peut aspirer à une meilleure destinée; il a maintenant des capitaux, des industries, de grandes maisons de commerce, il sait de quel côté s'orienter. Les capitaux, en effet, ne lui manquent plus. Le Canadien français tient de ses ancêtres venus de France des qualités d'économie et de prévoyance indéfectibles. Il a moins d'argent, certes, que ses voisins anglo-canadiens ou américains, mais il arrive à soutenir ses entreprises. Aussi, depuis une couple de décades, les trois banques d'escompte canadiennes-françaises: la Banque d'Hochebourg, la Banque Provinciale et la Banque Nationale, ont reçu des millions de dollars de l'épargne populaire. En mars 1921, elles avaient dans leurs caisses tout près de 24 millions de dollars de dépôts à demande et 115 millions de dollars de dépôts d'épargne. Des 52 millions de dollars alors confiés aux deux banques d'épargne spéciales de la province, les quatre cinquièmes étaient de l'argent canadien-français. Des Canadiens français détenaient vers ces temps plus de 12 millions de dollars en actions de banques. Il y avait aussi, en 1921, une quarantaine de millions de dollars d'argent canadien-français dans les caisses des banques anglo-canadiennes, peut-être même beaucoup plus. Il faut y ajouter les sommes importantes prêtées à l'Etat fédéral et aux gouvernements des différentes provinces par les Canadiens français, les montants importants qu'ils avaient déposés au ministère fédéral des finances, bureau des caisses d'épargne de l'Etat, et l'argent que les caisses coopératives rurales dites "caisses Desjardins" ont en dépôt pour leurs actionnaires dans un grand nombre de campagnes québécoises. Au surplus, les épargnants canadiens-français plaçaient en moyenne, chaque année, depuis sept ou huit ans, vingt millions de dollars en rentes de l'Etat et des provinces, en titres municipaux, en obligations industrielles, en valeurs étrangères, par l'entremise de courtiers en placement canadiens-français ou de maisons de banque privées. A l'heure présente, les trois millions de Canadiens français, estime-t-on dans les milieux bien informés, ont en argent, en titres mobiliers, en valeurs facilement réalisables, en créances hypothécaires, en assurances-vie (ils ont une compagnie d'assurances, la *La Sauvegarde*), un capital dépassant de beaucoup le demi-milliard de dollars, soit, au cours présent du franc, de huit à dix milliards de francs, sans compter la valeur réelle de leurs biens fonds, car la plupart des cultivateurs canadiens-français sont propriétaires de belles terres. Ils continuent d'économiser et de placer à bon escient leurs épargnes.

Pour ce qui est des industries, il est assez difficile de dresser un tableau complet des maisons à capitaux, à personnel, à direction tout fait française, au Canada. L'existence de statistiques officielles sur ce point. Mais l'industrie de la chaussure, une des plus importantes du pays, est aux deux tiers canadienne-française. Une grande fabrique de papiers de chiffons est canadienne-française. Il existe deux ou trois importantes ébénisteries canadiennes-françaises. Un des plus grands facteurs d'orgues du monde est canadien-français. Une grande maison canadienne-française fabrique et vend à elle seule plus de corsets que n'importe quel autre établissement analogue de tout l'Empire britannique, elle a même un important commerce en Australie. Il y a dans la bijouterie, la confection, les lainages, la chapellerie, la sellerie, la maroquinerie, les malles, la fourrure, la boucherie, la confiserie, la confiture, la parfumerie, et dans maintes autres branches de l'industrie canadienne, des maisons canadiennes-françaises de premier ordre. La principale industrie de la province de Québec, celle des beurres et fromages, est aux neuf dixièmes canadienne-française, tout comme cel-

Livres utiles

Des ouvrages d'une réelle valeur pratique qui ont un vif succès en France et pourrout vous rendre de précieux services. Examinez-les chez votre libraire.

ÉDITIONS
LAROUSSE

Larousse médical illustré

Encyclopédie médicale à l'usage des familles. 1,300 pages, 2,462 gravures, 36 planches en couleurs. Broché, \$ 6.20; relié, \$ 9.00

Le Livre de la Jeune fille

Mémento des connaissances pratiques nécessaires à la femme: organisation de la maison, cuisine, soins à donner aux enfants, etc. Un volume illustré..... 75 c.

Coupe et confection

par M^{lle} TAPPOURAU-LAUNAY. Manuel pratique illustré de nombreux modèles de patrons. Broché, 60 c.; relié..... 80 c.

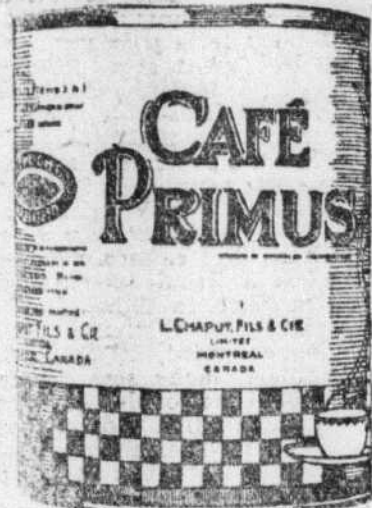
L'Anglais commercial

par Brown et Coissac. Le meilleur ouvrage pour l'étude pratique de la langue anglaise. Cartoné..... 63 c.

Annuaire général

de la France et de l'étranger. Un recueil unique en langue française: tous les renseignements sur la France et sur tous les pays du monde au point de vue politique, financier, commercial. \$ 4.00

En vente chez tous les libraires du Canada.



Prenez-en une bonne tasse quand vous vous sentez fatigué, déprimé, mal en train; c'est là que vous apprécierez l'excellence de ce café

Distributeurs:

L. CHAPUT, FILS et CIE, Limitée

MONTREAL



le du sucre d'éclair; et la première a fait surtout la prospérité du paysan québécois et continue de l'assurer.

Dans le domaine du commerce, plusieurs maisons de gros et d'importation, notamment à Montréal, sont canadiennes-françaises et tiennent le premier rang au Canada. Dans le commerce de détail, genre *Bon Marché*, *Printemps*, *Magasins du Louvre*, deux maisons de fondation déjà ancienne, *Dupuis frères*, de Montréal, et *Paquet*, de Québec, supplément lentement, mais à coup sûr, des établissements riches, à capitaux anglais, qui ont fait jusqu'ici d'importantes affaires avec les Canadiens français, ainsi la maison *Eaton* de Toronto. La première a, l'an dernier, fait un chiffre d'affaires global de plus de 70 millions de francs. La presque totalité des magasins de vente au détail, dans les campagnes et les villes, québécoises de moins de 30,000 âmes, et un grand nombre de magasins dans les villes de Québec et de Montréal appartiennent aux Canadiens français, encore qu'à Montréal, où il y a présente-ment plus de 60,000 Juifs sur une population globale de 800,000 dont 600,000 sont Canadiens français, les Juifs aient pratiqué déjà une large trouée dans certains commerces, surtout ceux de la confection et des modes.

Il importe de ne pas perdre de vue que si les Canadiens français peuvent espérer atteindre à une certaine émancipation économique, celle-ci a des limites impossibles à dépasser. Car, quel que soit dans l'avenir le volume de leurs épargnes, l'ensemble de leur fortune nationale, il serait illusoire d'espérer que l'un et l'autre pourront jamais approcher les ressources de leurs voisins américains. Une race telle que la nôtre, forte de trois, de cinq, de dix millions d'hommes, ne pourra jamais tenir tête heureusement, dans le domaine matériel, à un pays ayant sur elle une avance aussi considérable que celle des Etats-Unis. Au reste l'industrie américaine n'est pas seulement une menace pour l'industrie canadienne-française. Elle envahit même l'industrie anglo-canadienne. Et celle-ci, malgré tous ses capitaux, ses ententes, ses fabrications, la protection que lui assure un tarif douanier élevé, subit une concurrence formidable de la part des Américains, au point que l'américanisation totale d'un grand nombre d'industries anglo-canadiennes par la pénétration des capitaux et l'influence absorbante des gigantesques trusts du pays virent à l'heure présente, déjà près de mille établissements industriels qui sont canadiens de nom, sont au fond, des affaires montées avec du capital et une direction venus des Etats-Unis. Et en 1922, près du tiers de tous les fonds placés dans l'industrie canadienne étaient de provenance américaine.

L'objectif présent des Canadiens français dans le domaine économique, celui sur lequel ils doivent centraliser tous leurs efforts, et

Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.

RHUMATICIDE

Détruit l'Acide Urrique. Fait Cesser la Sciatique, la Goutte, les Maux de Reins.

90 Pilules — par poste 1.00 ou C.O.D. 1.15

Native's Own Remedy Inc.
1236 St-Hubert, Montréal

Déménagez-vous cette Année?

Si oui et si votre propriétaire doit vous fournir un poêle à gaz ou un réchauffeur d'eau au gaz, exigez un **RECHAUFFEUR** afin d'avoir le meilleur service possible au coût le plus raisonnable. Les appareils à gaz **RECHAUFFEUR** sont standardisés, approuvés et garantis. Ils vous feront économiser au chapitre du combustible.



MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONS.

Immeuble Power, 83 ouest, rue Craig. Main 4240.
605 ouest, Sainte-Catherine, angle Mountain. Uptown 6000-8001
480 ouest, rue Ste-Catherine, près St-André. Est 2935
2575 ouest, rue Ste-Catherine, près Lasalle. Chalmers 1850
1657 Avenue Papineau, près Mont-Royal. Bélair 2090.
858 rue St-Denis, près Duluth. Bélair 7378.
1845 Avenue du Parc, près Laurier. Bélair 7359.
5622 ouest, Sherbrooke, Notre-Dame-de-Grâce. Walnut 6100.

L'unique et seule caractéristique du bon pinceau: La Durabilité Les Fameux Pinceaux

NORMANDIN, PRANCE & Cie

possèdent cette caractéristique. Nos pinceaux sont faits de sole chinoise et montés sur caoutchouc, et, de ce fait, sont d'une valeur sans égale

EXIGEZ-LES DE VOTRE QUINCAILLER

NORMANDIN, PRANCE & CIE

Fabricants de broches et de pinceaux

610, RUE MAISONNEUVE, MONTREAL

En affaires depuis 1877 Tél. Est 8762

NOS ENQUÊTES

(Suite de la première page.)

calèches, suivant la mode d'autrefois. On y est affreusement mal, et pour s'y jucher il faut avoir des qualités acrobatiques spéciales. Il n'est pas un étranger cependant qui ne tienne à honneur de s'y faire broggeter; et il nous souvient d'une bonne dame largement tournée qui, afin de s'y hisser, fit mettre des caissons sur lesquels elle monta en guise de marches, pour aller s'élever sur les essieux gémissants de la calèche. Et la bonne petite mère était toute rouge d'orgueil et de plaisir. Les cochers québécois, plus finauds qu'on ne le croit, ne manquent jamais de chanter à leurs clients qu'ils trimental dans l'antique calèche, les vieux réfrains français: *La belle Française*, *Quand l'éclair chez mon père*, etc. Si bien, qu'aux congrès tenus à Montréal par les Américains, tout événement de ces refrains leur fait crier des bravos.

S'il faut conserver à tout prix no-

tre caractère de Français, il faut aussi soigner la toilette extérieure de nos logis et de nos villes et banir autant que possible l'affichage anglais de style anglais. Il faut éviter à tout prix que l'Américain se retrouve à New-York, en pleine métropole canadienne-française.

La plus grande plaie dont nous souffrons sur ce point, c'est la longue série de placards immenses à annonces qui décorent toutes nos routes et l'entrée de tous les villages de notre province. Il n'est pas de ville ni de hameau qui ne soit farci de ces horreurs. Après une longue route dans la campagne, à travers la plaine verte, vous voyez surgir dans le lointain un village aux toits clairs, parmi les arbres où tout vous invite. Déjà vous devinez le ruisseau qui s'en va entre des bandes d'herbe et étale complaisamment sous la lumière dorée, les reflets de ses eaux. Devant les maisons blanches, rouges ou orangées, les fleurs s'épanouissent. Soudain, au détour du chemin, surgit une immense tache jaune gluante montée sur des échasses ou s'étale en gros caractères une affiche de poudre à pâte. De plus en plus surgissent les panneaux réclames de remèdes à chevaux, d'onguent à hémorroïdes, de pneus d'automobile. Et vous vous prenez déjà à souhaiter que disparaisse au plus tôt le village, pour échapper à l'obsession

Alexis GAGNON.

Mesdames, Teignez cet Article à Neuf pour 15c

Teignez ou colorez à neuf pour 15 cents les articles usés, changés.

Diamond Dyes

Ne vous demandez pas comment teindre ou colorer avec succès, car vous avez la garantie de teindre à perfection à domicile avec les "Teintures Diamond" même si vous n'avez jamais teint auparavant. Les pharmaciens ont toutes les couleurs. Mode d'emploi sur chaque paquet.

L'Eau Purgative
"RIGA"

SOUILLAGE LA CONSTIPATION
Tally's pour Eucerin
gratuit sur demande.
LES PRODUITS "RIGA" Ltd. 25c
2, Ste-Cécile, Montréal.

INDUSTRIELS ET COMMERÇANTS
Consacrez quelques-unes de vos soirées à l'étude et assistez aux conférences sur le
COMMERCE D'EXPORTATION
organisées par
L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES
24 Conférences par des experts
— Inscription: \$5.00
De 8 à 10 le soir, du 11 au 23 février
Renseignements et inscriptions à la direction de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, 300, Avenue Viger, Montréal.

CALENDRIER

DEMAIN: dimanche, 10 février 1924.
V. EPIPHANIE.

Lever du soleil, 7 h. 10.
Coucher du soleil, 5 h. 19.
Lever de la lune, 10 h. 09.
Coucher de la lune, 11 h. 26.

Nouvelle lune le 4, à 3 h. 44 m. du soir.
Premier quartier, le 12, à 3 h. 16 m. du soir.
Pléiade lune, le 20, à 11 h. 13 m. du matin.
Der. Quart., le 27, à 3 h. 21 m. du matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les service de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET FROID
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 11.
Minimum 1.
Demain maximum 12.
Minimum 2.
Après-demain maximum 13.
Minimum 3.

BAROMETRE
8 heures a.m. 30.47, 11 heures a.m. 30.48.
1 heure p.m. 30.49.

Un débat très acrimonieux

L'ESPRIT DE PARTI S'EST TELLEMENT DONNE CARRIERE, HIER A LA CHAMBRE FRANÇAISE, QU'ON A CRU QUE M. POINCARÉ DEMONSTRERAIT PERSONNALITES ET ACCUSATIONS MUTUELLES.

Paris, 9. (S.P.A.) — L'esprit de parti devint si criant au cours du débat sur les économies administratives à la Chambre des députés, hier après-midi, que l'on crut un moment que M. Poincaré donnerait sa démission. De fait, le président du conseil et tout le cabinet se retirèrent de la Chambre pendant quelques minutes.

La discussion s'échauffa dès le début de la séance, lorsque M. Klotz, ancien ministre des finances, essaya d'arracher de force à M. Poincaré, le secret des économies qu'il avait l'intention de faire, demandant spécialement une déclaration pour savoir si le gouvernement avait l'intention de ralentir la construction des sous-marins.

Plusieurs députés modérés et conservateurs intervinrent pour déclarer que M. Klotz n'avait jamais fait preuve d'un intérêt particulier à la défense nationale, et qu'en des cabinets auxquels il avait appartenu avait négligé d'apporter la France d'artillerie lourde, dont elle manquait d'une façon absolue au commencement de la guerre. Ces paroles donnèrent lieu à un feu nourri d'interpellations de part et d'autre, chaque côté rejetant sur l'autre la responsabilité du manque de préparation de la France en 1914.

AIDE QUI DONNE DES RESULTATS

LES IMMIGRANTS ANGLAIS COMMENCENT A SE PREVALOIR DE L'ENTENTE ENTRE AUTORITES ANGLAISES ET CANADIENNES.

Les résultats de la nouvelle entente qui a été conclue entre les autorités britanniques et les autorités canadiennes de l'immigration commencent déjà à se faire sentir. On sait que les deux pays ont consenti à aider réciproquement, au transport de bons immigrants, soit en avançant de l'argent sous forme de prêt aux adultes, soit en accordant le passage gratuit aux enfants.

Le Montrose, de la compagnie du Pacifique-Canadien, est attendu de très bonne heure demain matin, venant de Liverpool via Belfast avec 112 passagers de cabine et 415 de troisième classe. Parmi ces derniers on mentionne la présence d'un père et d'une mère accompagnés de leurs neuf enfants. En vertu de l'entente à laquelle nous faisons plus haut allusion, les parents n'ont eu à payer que 25 pour cent de leur passage, la balance d'argent nécessaire leur ayant été prêtée, laquelle est remboursable par versements mensuels à effectuer au cours des trois premières années de séjour au Canada. D'autre part, six des enfants étant âgés de moins de 17 ans ont voyagé gratuitement, cependant que les trois autres ont eu les mêmes privilèges que les parents. Dans ce dernier cas, toutefois, l'argent sera remboursable par versements tous les trois mois au cours de leur première année de séjour ici.

Un autre navire de la compagnie du Pacifique-Canadien, le *McNa*, est également attendu à Saint-Jean vers les 3 heures cet après-midi, venant d'Anvers, de Southampton et de Cherbourg avec 91 passagers de cabine et 497 de troisième classe.

DEPART DU MONTCALM

Le *Montcalm*, de la compagnie du Pacifique-Canadien, est parti hier après-midi de Saint-Jean à destination de Liverpool. Ses passagers sont au nombre de 125 dans les cabines et de 140 en troisième classe.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le *Metagawa*, de la compagnie du Pacifique-Canadien, est attendu à Glasgow à 8 heures demain soir, venant de Saint-Jean et en route pour Liverpool.

Le *Minnesoda*, de la même compagnie, est arrivé hier après-midi à Southampton, venant de Saint-Jean et en route pour Liverpool.

Le *Zealand*, de la ligne Red Star, était attendu à New-York cet après-midi, venant d'Anvers, de Southampton et de Cherbourg avec 81 passagers de cabine et 49 en troisième classe.

Le *Berengaria*, de la ligne Cunard, est attendu à New-York mardi midi prochain, venant de Southampton et de Cherbourg.

L'*Empress of Asia*, de la compagnie du Pacifique-Canadien, est partie jeudi après-midi de Vancouver pour Yokohama et Hong-Kong.

La Russie et le concert européen

LES SOVIETS ADHERENT AU PROJET DE CONFERENCE DE LONDRES. — M. MacDonald ESPERE ELEVER LA DESUS UN EDIFICE D'ACCORD EUROPEEN. — L'AUTRICHE IMITERAIT LA GRANDE-BRETAGNE.

Londres, 9. (S.P.A.) — M. Rakovsky a remis hier au premier ministre MacDonald une note de la Russie en réponse à celle par laquelle la Grande-Bretagne lui faisait savoir qu'elle reconnaissait le gouvernement soviétique comme le gouvernement de jure de la Russie. M. Rakovsky est actuellement chargé d'affaires russe à Londres.

La note fait savoir que le gouvernement soviétique consent à une conférence qui aura lieu à Londres à une date prochaine afin de régler les questions pendantes entre les deux gouvernements.

Cette réponse de quatre cents mots est couchée dans les termes diplomatiques ordinaires. Après l'accusé de réception de la note anglaise, on y lit ce qui suit: "Suivant la volonté du second congrès de la Fédération de la Russie soviétique qui proclama que la coopération entre les peuples de la Russie soviétique et la Grande-Bretagne restait l'une des premières préoccupations du gouvernement de Moscou, ce dernier déclare qu'il est prêt à discuter et à régler dans un esprit amical toutes les questions résultant directement ou indirectement de la reconnaissance."

"Le gouvernement russe est disposé à s'entendre avec le gouvernement britannique pour remplacer les anciens traités dénoncés ou annulés par suite d'événements survenus pendant ou après la guerre. Le gouvernement soviétique reconnaît que la confiance mutuelle et la non-intervention dans les affaires de l'un et l'autre pays sont des conditions indispensables du raffermissement des relations amicales entre les deux nations."

La note exprime le plaisir que cause au gouvernement soviétique la nomination de M. Robert M. Hodgson comme chargé d'affaires britannique à Moscou. M. Rakovsky a fait part au premier ministre de son nouveau titre de chargé d'affaires à la Cour de St-James.

Cette acceptation de la proposition britannique fait espérer au gouvernement travailliste de pouvoir édifier sur cette base tout l'édifice d'un accord européen. M. MacDonald n'oublie pas cependant qu'il reste encore des difficultés à vaincre et des problèmes à régler autour du tapis vert. La plus importante question à résoudre est celle de la propagande. En qualité de vieux socialiste, M. MacDonald en sait quelque chose. Il veut bien tolérer un parti communiste en Grande-Bretagne, mais il ne veut pas entendre parler d'un parti communiste dont les fonds seraient fournis par la Russie ou un pays étranger.

L'AUTRICHE AUSSI

Vienne, 9. (S.P.A.) — Mgr Seipel, chancelier d'Autriche, a déclaré hier à Budapest, d'après une dépêche de la "Neue Freie Presse", que l'Autriche songe à reconnaître le gouvernement soviétique.

Le prélat a déclaré que des questions de haute importance seraient discutées à la prochaine conférence entre le gouvernement roumain et russe à Vienne.

Prêtre qui dit sa messe en français

Paris, 7. (S.P.A.) — Un chapelain militaire accompagnant les troupes françaises dans la Ruhr, est le seul prêtre catholique au monde qui ait la permission de dire la messe dans une autre langue que le latin, du moins dans le rite romain.

Ce prêtre s'agit d'une opération à la tête durant la guerre. Un morceau de shrapnel lui fut enlevé, mais lorsqu'il fut rétabli, le prêtre s'aperçut qu'il avait oublié le latin. Il se rendit aux pieds du Saint-Père auquel il demanda l'autorisation de dire la messe en français. Il portait plusieurs certificats de médecins, mais le cardinal Gasparri insista pour qu'il fût examiné par les médecins du Vatican.

L'A.C.J.C. de Sherbrooke

Sherbrooke, 9. (D.N.C.) — Les élections annuelles de l'Union régionale de l'A.C.J.C., ont eu lieu dans les salles du cercle Laporte, à Sherbrooke-Est, avec les résultats suivants: président, M. Aimé Sévigny, président du cercle Dufresne; vice-présidents, MM. Eug. Faucher et Alfred Brault; secrétaire, M. J.-H. Coderre; assistant, M. Jean Brûlé; trésorier, M. Henri Hébert; visiteur, M. Bernier du cercle Laporte; auditeur, l'abbé L. Adam.

Mort accidentelle

Sherbrooke, 9. (D.N.C.) — Un malheureux père de sept enfants a perdu la vie dans des circonstances très pénibles, hier, à Magog, près de Sherbrooke. M. Marcel Robert était à travailler chez M. Charles Roderick quand il a été atteint à la tête par un énorme bloc de terre gelée. La mort a été instantanée. Le coroner Bachand a rendu un verdict de mort accidentelle.

Un beau sujet d'éloquence

LE DEBAT SUR LA COMMISSION METROPOLITAINE EST L'UN DE CEUX QUI ONT AMENE LE PLUS D'ORATEURS A QUEBEC. — LE TRAVAIL DE LA SEMAINE

Québec, 8. — Mercredi a été la journée oratoire par excellence de la semaine parlementaire que nous venons de terminer. Le projet de loi de la Commission métropolitaine, qui avait d'abord été discuté au comité des bills privés, a été renvoyé devant le comité plénier de la Chambre. Plus de douze orateurs ont exprimé leur opinion sur la question. L'on a rejeté sur le gouvernement toutes les conséquences de cette organisation qui devait administrer quatre municipalités en déconfiture: Laval-de-Montreal, Pointe-aux-Trembles, St-Michel-de-Laval et Montclair-Nord. M. Mercier, au nom du cabinet, a déclaré que c'est toute la Législature qui a approuvé la création de cette commission et non pas seulement le lieutenant-gouverneur en conseil et que cette commission avait été demandée par plusieurs hommes d'affaires de Montréal, parmi lesquels se trouvaient des amis de la gauche. M. Taschereau a été pressé, il a dit que l'opposition n'avait pas voté contre la Commission métropolitaine et qu'elle n'avait pas même protesté en Chambre. M. Sauvé a relevé cette dernière affirmation du premier ministre avec énergie et a cité certains rapports de journaux du temps qui constataient que le chef de l'opposition s'était opposé à cette mesure. M. Smart était en faveur de cette mesure, à cause de Westmount qui représentait M. Gault. Gault était absent; c'est pourquoi l'opposition n'avait pas les cinq membres suffisants pour demander le vote.

M. Patenaude a proposé un amendement à la clause tant discutée du bill qui permet à la Commission d'emprunter, au nom des quelques municipalités, sans le consentement de ces dernières. L'amendement proposé par le député de Jacques-Cartier décrétait que la Commission ne pouvait faire des emprunts sans le consentement des municipalités en question pour payer les dettes ou les intérêts sur ces dettes. Mais l'amendement Patenaude a été naturellement rejeté par le bloc ministériel. M. Smart qui s'était d'abord prononcé en faveur de la Commission a voté avec le ministre ainsi que M. Gault.

C'est le sujet qui a fourni le plus grand nombre de discours depuis le début de la session, si l'on excepte les débats sur la Banque Nationale, sur l'adresse et réponse au discours du trône et sur le budget. Un autre gros sujet de discussion qui viendra prochainement devant la Chambre ces jours-ci est la question des ventes de concessions forestières de la rivière Manicouagan. M. Sauvé a fait une motion pour avoir toute la correspondance qui a été échangée avec le gouvernement à ce sujet. Cette demande est sur le feuillet depuis une quinzaine de jours, sinon plus. Trois projets de loi maintenant connus seront longuement discutés: le contrôle des finances municipales, la taxe sur la gasoline et sur les automobiles. Le gouvernement réserve peut-être des surprises et arrivera probablement avec de nouvelles législations dans la presse dans les derniers jours de la session.

Revenons au travail de la semaine dernière. Lundi, ce furent comme toujours une petite après-midi de petite assistance et malgré débats, M. Caron a obtenu la votation de nouveaux crédits pour son ministère. L'opposition, qui avait bloqué, vendredi après-midi, l'adoption des \$15,000 pour l'aviation, spécialement pour la ferme Belvédère, à Québec, a consenti à voter sur la promesse faite par M. Caron qu'il donnera à la Chambre, dans quelque temps, le chiffre de la dépense totale faite par le gouvernement pour cette ferme. L'école laitière de Saint-Hyacinthe a été un nouveau sujet de discussion.

Mardi après-midi, M. Mercier a donné les renseignements exigés instantanément par la gauche sur le barrage au nord de St-Paulin sur la rivière du Loup. Le ministre a dit, sans pouvoir donner le chiffre du capital versé de l'*Algonquin Power*, qui demande ce barrage, a dit que cette compagnie avait un capital autorisé de deux millions. Il a appris à la Chambre que M. A. Oufresne et M. Robertson sont les principaux intéressés dans cette affaire, et que les signatures de l'incorporation sont MM. Jacques Perron, Rinfret, Vallée et Genest. Le ministre des terres a été réticent et a déclaré qu'il se fie à la commission des eaux courantes pour les garanties exigées par la compagnie intéressée. La gauche, peu satisfaite, a voté contre le bill.

Mercredi soir, la salle du comité des bills privés a été envahie, comme on le sait, par les délégués catholiques, protestants et hébreux. Il s'agissait du bill tendant à mettre les Juifs sur un système scolaire séparé pour toute la province de Québec. Depuis 1903, les Juifs sont considérés comme protestants pour les fins scolaires. Mais maintenant les protestants veulent les jeter par-dessus bord et veulent rappeler cette loi de 1903. Le bill actuel détermine que les Juifs pourront choisir entre les écoles catholiques et les écoles protestantes, mais M. David croit que les écoles catholiques ne pourront les recevoir à cause de leur langue et que les protestants n'en veulent pas. Le comité protestant du conseil de l'instruction s'est prononcé pour le statu quo, c'est-à-dire que les enfants Juifs seront considérés comme protestants pour les fins scolaires.

Comme les protestants et les Juifs tiennent mordicus à leurs droits,

CONTINUATEUR DE LENINE

M. RYKOFF DECLARE QU'IL POURSUIVRA LA POLITIQUE DU FONDATEUR DU BOLCHEVISME — PROPOS DE PAIX

Moscou, 8. (S.P.A.) — Le nouveau président du conseil de commissaires mettra à exécution la politique de Nicolai Lenine, en ce qui concerne les affaires étrangères, et cherchera à améliorer les relations internationales de la Russie.

Cette information vient de la bouche même de M. Rykoff. C'est la première déclaration qu'il fait depuis qu'il fut appelé à succéder à Lenine.

S'il faut en croire M. Rykoff, les soviets n'ont jamais cherché à régenter les autres peuples. Ils ne désirent qu'une chose: maintenir la paix; mais tant que la situation internationale restera compliquée par le traité de Versailles, la Russie devra tenir sur pied son armée rouge comme moyen de défense.

Le nouveau premier ministre a ajouté qu'il espérait que la reconnaissance de la Russie soviétique par l'Angleterre contribuerait à l'établissement de la paix entre les peuples de l'Orient et de l'Occident.

Rykoff a déclaré sur un ton qui ne pouvait laisser de doute qu'il continuerait la politique de Lenine consistant à prêter une aide sympathique aux peuples de l'Orient dans leurs efforts pour renouer au point de vue national, intellectuel et économique. Ceci affermirait les relations de la Russie avec l'Afghanistan, la Perse, la Chine, la Turquie et autres pays d'Orient.

Intérieurement, dit M. Rykoff, la principale tâche sera d'améliorer l'économie nationale, particulièrement en ce qui a trait au commerce entre les villes et les paysans, et d'amener le budget et le système monétaire.

La restauration des industries a fait du chemin l'an dernier sans que l'étranger y ait beaucoup contribué et maintenant l'amélioration des relations entre la Russie et l'Allemagne fait pressager la possibilité de l'aide étrangère sous forme de crédits et de concessions.

Dans une déclaration spéciale concernant la Grande-Bretagne, l'Italie, Rykoff a conclu que la reconnaissance de la Russie est une preuve de la stabilité du régime soviétique et que cela contribuerait à la pacification de l'Europe.

Une réforme de l'administration des écoles

Les commissaires d'écoles des districts centre et est ont tenu hier une séance conjointe pour faire l'étude d'un projet de réforme dans l'administration actuelle des commissions, afin de réduire les dépenses le plus possible. Ils ont délibéré pendant trois heures à huis clos et n'ont rien voulu divulguer pour le moment.

Un des commissaires a fait la déclaration suivante: "Le but de la réunion était d'étudier les moyens d'améliorer l'administration scolaire au point de vue de la situation actuelle et des dépenses que nous serons appelés à faire. Nous voulons donner une excellente administration et nous voulons réduire les dépenses le plus possible. Comme tous les autres contribuables, nous désirons une administration excellente et économique. Plusieurs suggestions ont été faites hier sous ce rapport et nous étudions maintenant pour savoir si elles peuvent être appliquées. Il nous faut donc constater que dans certaine partie du public, on croit que les commissaires ne font pas tout leur devoir et ne s'appliquent pas à réduire les dépenses. Je crois que nous faisons tout notre possible. Nous avons réduit le coût de nos constructions. Le fait n'est peut-être pas connu du public, mais la construction de nos écoles nous coûte moins cher qu'autrefois."

Conférence navale la semaine prochaine

Rome, 9. (S.P.A.) — Le gouvernement italien a presque terminé les préparatifs de la conférence navale de la Société des nations qui doit s'ouvrir à Rome la semaine prochaine pour discuter l'opportunité d'étendre à d'autres nations les principes reconnus par quelques nations à la conférence de désarmement de Washington. Le gouvernement n'a plus qu'à savoir au juste le nombre de représentants que chaque pays désire envoyer.

M. Mussolini, le premier ministre, présidera la séance inaugurale de la conférence. Les délibérations auront probablement lieu au palais Valentin, siège de la préfecture, au cœur de la ville.

Deux cambriolages

Les voleurs sont entrés hier soir chez le Dr J.-A. Gagnon, 919, rue St-Hubert, et y ont volé des bijoux et des vêtements pour une somme de \$1,500.

Les voleurs sont entrés aussi, hier soir, chez Samuel Otravsky, 2377, rue Waverley, et y ont volé de l'argenterie et des bijoux estimés à \$900.

M. Taschereau propose que le bill soit rapporté à la Chambre et qu'un comité de neuf membres étudie la question. La double proposition a été agréée.

Jeudi, la séance a été désespérément ennuyeuse. Seules quelques réponses du gouvernement à l'opposition, l'emprunt de \$15,000 pour les ministères de Sainte-Agathe et la réclamation d'une ayant droit dans la succession Massue ont fourni la matière des débats.

Tués par une locomotive

Wilfrid Planté, 32 ans, de Labelle, a été blessé mortellement hier soir par une locomotive à la gare de l'endroit, où il était employé à déblayer la voie. Il a perdu pied et la jambe droite lui a glissé sur le rail, où passait la locomotive. La victime a été transportée à l'hôpital Général. La jambe était tellement broyée qu'il a été impossible de tenter une opération. Planté a succombé trente minutes plus tard après son arrivée.

Epidémie conjurée

Les Trois-Rivières, 8. (D. N. C.) — L'épidémie de diphtérie et de scarlatine qui menaçait d'éclater dans notre ville est maintenant disparue. Le Dr Desjardins, médecin de santé, annonce que tout est redevenu normal. Il n'y a plus qu'un cas de ces maladies.

Par contre, les cas de coqueluche et de rougeole sont nombreux, mais ils ne dépassent pas la moyenne normale à ce temps-ci de l'année.

Parents d'aujourd'hui

Joseph Côté, 20 ans, a été trouvé coupable hier en Cour d'assises, d'avoir volé une automobile Ford. La maman de Côté a raconté au juge que Côté était un bon petit garçon à preuve qu'il ne buvait jamais. Elle a déclaré qu'il rentrait souvent à quatre heures du matin, mais qu'elle ne commençait à s'inquiéter que vers cinq heures.

Le juge a déclaré qu'il existait chez les parents une mentalité à faire dresser les cheveux sur la tête de ceux qui envisagent l'avenir.

Fin prochaine des déficits

DECLARATIONS DE M. THORNTON AU SUJET DES CHEMINS DE FER NATIONALS — TROIS CHOSSES A ACCOMPLIR — L'IMMIGRATION POUR QUE LE RESEAU SOIT UNE ENTREPRISE PAYANTE

Sir Henry Thornton a déclaré au Westmount Women's Club que dans trois ans, les Chemins de fer nationaux n'auraient plus à enregistrer de déficits.

"Si la présente administration a la chance de poursuivre sa politique avec toute l'honnêteté et la conscience dont elle est capable, le Chemin de fer national du Canada cessera d'être un fardeau pour le peuple canadien, et dans dix ans pourra être comparé aux meilleurs réseaux du monde."

"Je l'ai déjà dit et je le répète, que dans trois ans, pour peu que la chance nous sourie, le Chemin de fer national du Canada cessera d'être un fardeau pour le peuple canadien, et dans dix ans il sera l'égal des meilleurs réseaux du monde, parce qu'il faudra ce temps pour lui donner à ce degré d'efficacité que les autres grands réseaux ont atteint après 50 ou 60 ans d'efforts et d'expérience."

Il y a trois choses qu'un chemin de fer doit accomplir: rester solvable, offrir aux territoires qu'il dessert des facilités de transport à un prix raisonnable et payer à ses employés un salaire leur permettant de vivre décemment et d'élever convenablement leurs enfants. Ces trois choses le Chemin de fer national du Canada s'efforcera de les accomplir. Il y aura des critiques; il y aura des réclamations; mais celui qui cherche à accomplir un devoir national de quelque importance doit s'attendre à cela. Je demande seulement au peuple canadien de juger par lui-même si notre administration s'efforce de le servir honnêtement."

Parlant des problèmes qui confrontent le Chemin de fer national du Canada, Sir Henry Thornton vient à parler de l'immigration: "Je suis convaincu, dit-il, que le Canada peut très facilement supporter une population de 100 millions d'habitants. Si nous avions 25 millions d'habitants au lieu de 9, nous n'aurions pas de problème ferroviaire. Le Canada a surtout besoin d'immigration, mais en choisissant les nouveaux citoyens canadiens nous devons profiter de l'expérience des autres pays et particulièrement des Etats-Unis."

"Nous devons faire un choix des immigrants qui entrent en Canada et exclure les indésirables. Quels sont maintenant les "désirables"? Selon moi, tous ceux qui sont: 1. sains de corps et d'esprit; 2. contents de vivre sous les lois de ce pays et d'adopter ses coutumes; 3. capables de devenir des citoyens sans être à charge à la communauté; 4. de race blanche."

La différence d'opinions et d'intérêts de divers provinces canadiennes sur les questions nationales est un autre problème. Avec sa population restreinte répandue sur une immense étendue de terre, le Canada est presque nécessairement divisé en deux sections, ayant chacune leurs problèmes particuliers. Les mêmes conditions existent ailleurs aux Etats-Unis, avant que ce dernier pays n'adoptât sa constitution. En terminant, sir Henry Thornton exprime sa conviction que le Canada connaîtra un jour cette entente et ne sera plus qu'un pays ayant un unique idéal et un unique but.

Accident à l'entrepôt à grain

Roland Gagnon, 20 ans, 2219, rue Desjardins, a été grièvement blessé hier à l'entrepôt à grain no 3, par l'ascenseur. Il a tenté de sauter dans la cage de l'ascenseur qui montait, mais a perdu pied. Il a deux côtes fracturées et des contusions générales.

Attaqués par un voleur

Miles Goodson et Turk, 52a, rue Durocher et 1048, rue Clarke, ont été attaqués hier soir par deux apaches masqués, au coin des avenues des Pins et des Cèdres. Lorsqu'ils se sont levés, ils ont été frappés de coups de poing et de pieds. Miles Goodson a tranquillement répondu "Tirez". L'apache, déconcerté, s'est contenté de lui enlever sa sacoche, et voyant qu'elle ne contenait rien de grande valeur, l'a jetée et s'est sauvé.

Les anciens de l'Université d'Ottawa

Les anciens élèves de l'Université d'Ottawa et du Juvénat du Sacré-Cœur auront leur réunion annuelle jeudi prochain, à l'hôtel Queen; ils prendront part à un banquet à 7 heures du soir, puis ils choisiront les officiers de leur association pour l'année nouvelle. L'Association projette un voyage des anciens élèves à Ottawa pour le mois de juin.

Tués par une locomotive

Wilfrid Planté, 32 ans, de Labelle, a été blessé mortellement hier soir par une locomotive à la gare de l'endroit, où il était employé à déblayer la voie. Il a perdu pied et la jambe droite lui a glissé sur le rail, où passait la locomotive. La victime a été transportée à l'hôpital Général. La jambe était tellement broyée qu'il a été impossible de tenter une opération. Planté a succombé trente minutes plus tard après son arrivée.

Epidémie conjurée

Les Trois-Rivières, 8. (D. N. C.) — L'épidémie de diphtérie et de scarlatine qui menaçait d'éclater dans notre ville est maintenant disparue. Le Dr Desjardins, médecin de santé, annonce que tout est redevenu normal. Il n'y a plus qu'un cas de ces maladies.

Par contre, les cas de coqueluche et de rougeole sont nombreux, mais ils ne dépassent pas la moyenne normale à ce temps-ci de l'année.

Parents d'aujourd'hui

Joseph Côté, 20 ans, a été trouvé coupable hier en Cour d'assises, d'avoir volé une automobile Ford. La maman de Côté a raconté au juge que Côté était un bon petit garçon à preuve qu'il ne buvait jamais. Elle a déclaré qu'il rentrait souvent à quatre heures du matin, mais qu'elle ne commençait à s'inquiéter que vers cinq heures.

Le juge a déclaré qu'il existait chez les parents une mentalité à faire dresser les cheveux sur la tête de ceux qui envisagent l'avenir.

Représailles en commerce maritime

Londres, 9. — Les compagnies de navigation anglaises ont le dessein d'organiser une alliance de plusieurs nations qui useraient de représailles contre celles qui font des distinctions de drapeau dans le commerce maritime. Cette question fut considérablement débattue à la conférence de paix parce qu'avant la guerre les compagnies de navigation allemandes avaient coutume de garder sous leur houlette par des expédients déloyaux le meilleur du commerce international. Après la guerre, cette habitude a reparu, disent les Anglais.

Pompiers blessés dans un incendie

Un incendie s'est déclaré, vers les 4 heures ce matin, au magasin de peinture et de vernis de M. Armand Gravel, 304, rue Notre-Dame ouest. Le feu était maîtrisé vers les 7 heures. Des alarmes successives ont été sonnées à quelques minutes d'intervalle seulement.

En arrivant sur les lieux du sinistre, les pompiers ont voulu pénétrer à l'intérieur du magasin. Une explosion s'étant alors produite, huit hommes ont été blessés, savoir le chef intermédiaire Fiset, du poste no 6, le lieutenant Filion et le pompier Ouellet, du poste no 20; les pompiers Lamontagne, O'Brien et Weelby, du poste no 3; McCuaig et Frigon, du poste no 4. Ceux-ci ont été brûlés à la figure plus ou moins légèrement.

A neuf heures ce matin, les pompiers étaient encore à l'oeuvre sous la direction du chef Gauthier, du quartier Saint-Georges.

Il ne reste plus rien du magasin de M. Gravel, excepté la charpente de l'édifice. La *Peanut Butter Company*, qui était installée aux étages supérieurs du même édifice, a aussi subi des dégâts assez considérables, surtout par la fumée et l'eau.

Naissance

DUPIRE — A l'hôpital de la Méricorde, le 9 février, madame Louis Dupire, un fils.

DECES

A Montréal, le 8 février 1924, à l'âge de 31 ans, est décédée Irène Gagnon, épouse de Raoul Chamberland, Canadienne.

Les funérailles auront lieu lundi, le 11 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 12 Garlie, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

L.A.C.J.C. A MONTREAL

PIETE, ETUDE, ACTION

Une homme de caractère

Qu'est-ce que c'est qu'avoir du caractère? C'est avoir une fermeté uniquement mise au service du vrai et du bien. C'est le "non possumus" dans le devoir et la vérité. C'est le "plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes". Le jeune homme de caractère est résolu pour entreprendre et fort pour résister.

C'est dans ce collège catholique et français de Gravelbourg que nous formons ces chefs dont nous avons besoin partout, mais surtout dans l'Ouest canadien.

Voilà pourquoi nous vous disons, vous jeunes gens, devenez au collège des hommes vertueux, des hommes instruits, des hommes de caractère. Soyez bien conscients que pour en arriver là, il faut passer par l'effort, le sacrifice, la lutte, les larmes, les peines, les larmes et les peines de l'ennemi et donner un appui efficace aux défenseurs de la vérité catholique. Il nous faut autre chose que des vœux, des jolis mots, des paroles qui s'amusent, qu'à fréquenter les théâtres, les salles de jeux, les mauvais danses et les salles de billard où l'on blasphème le saint nom de Dieu, de la très sainte Vierge et où la vertu est souillée et méprisée par toute sorte de langage malhonnête.

Il nous faut autre chose que des girouettes tournant au moindre vent. Ce qu'il nous faut ce sont des âmes généreuses et grandes, des cœurs ardents prêts à tous les combats, des volontés de fer capables de tous les sacrifices.

Ce qu'il nous faut ce sont des jeunes gens intelligents, actifs, capables d'entreprendre de grandes choses qui méritent l'honneur de Dieu et devant les hommes. C'est dans cette maison bénie qu'est le collège de Gravelbourg que nos jeunes gens iront acquiescer et protéger leur vertu. C'est dans cette maison bénie qu'ils iront puiser les sciences solides qui feront de eux de jeunes gens vertueux, des jeunes gens instruits, des jeunes gens de cœur et de bonne volonté.

Où, si la jeunesse qui se lève au jourd'hui soit être vertueuse, studieuse et vaillante, elle détournera de notre pays les terribles catastrophes qui le menacent et nous verrons avec joie, nous en avons l'espoir, triompher la justice et la vérité.

Le jeune homme de caractère sait prendre une décision. Il fait tout pour connaître son devoir. S'il ne le voit pas, il s'adresse à des personnes éclairées et des qu'il est convaincu que le devoir l'appelle, il y va résolument. S'il s'agit de décider de sa vocation, il prendra une oreille attentive à la voix de Dieu qui parle à son cœur. Il consulte les représentants de Dieu sur la terre, il étudie ses goûts, ses attitudes, et après avoir bien réfléchi, il se détermine à embrasser telle carrière. Alors ni les larmes de ses parents, ni les nombreuses difficultés qu'il rencontrera sur la route ne l'arrêteront.

Ce qui manque souvent au jeune homme, c'est une direction sûre éclairée, donnée par l'homme de Dieu. Il faut voir dans le prêtre un indispensable et providentiel agent de formation intellectuelle et morale.

Beauté

UNE MASSE DE CHEVEUX BRILLANTS

35c de DANDERINE FERONT DES MERVEILLES POUR LA CHEVEURE DE N'IMPORTE QUELLE FILLE.



Mesdemoiselle, faites-en l'essai! Quand vous vous peignez, soignez votre chevelure, humectez simplement votre brosse à cheveux avec un peu de Danderine et passez-la à travers votre chevelure. L'effet est étonnant! Vous pourriez remplacer votre chevelure immédiatement et elle apparaîtra deux fois plus épaisse et lourde, masse éclatante de vie et possédant une souplesse, une fraîcheur et une abondance incomparables.

Tout en embellissant la chevelure, Danderine tonifie et stimule aussi chaque cheveu et fait pousser la chevelure épaisse, longue et forte. Les cheveux cessent de tomber et les pellicules disparaissent. Procurez-vous une bouteille de cette délicieuse et rafraîchissante Danderine à n'importe quel comptoir de pharmacie ou d'articles de toilette et voyez comme les cheveux s'assainissent et rejuvenissent.

"FRUIT-A-TIVES" LUI EPARGNA DES SOUFFRANCES INTERMINABLES

Ce célèbre remède fait de fruits lui rendit seul la santé

153 Avenue Papineau, Montréal.
"C'est vraiment un grand plaisir pour moi de pouvoir vous communiquer l'heureux résultat que j'ai obtenu en prenant "Fruit-a-tives".

Pour trois ans je ressentais des douleurs dans le bas du corps, ce qui me faisait souffrir douloureusement et très souvent je devenais le corps enfié. Alors j'ai vu un docteur, qui après m'avoir fait subir un examen médical, me dit qu'il me fallait subir une opération.

J'entendis parler de "Fruit-a-tives" et de tous ses bons résultats. J'en fis l'essai et après avoir pris la première boîte je me sentis soulagée. J'en ordonnai six autres boîtes alors, j'obtins le résultat complet de cette bonne médecine, ma santé est maintenant des meilleures, plus de douleurs et l'entente plus et je suis heureuse de pouvoir présenter à "Fruit-a-tives" mes plus grands remerciements.

Mme F. GAREAU
"Fruit-a-tives" soulage toujours les douleurs et les gonflements dus à la constipation ou à l'inactivité des intestins. Il agit directement sur le foie et provoque le fonctionnement régulier et naturel des intestins, ce qui débarrasse l'organisme des impuretés et conserve le sang pur et riche. "Fruit-a-tives" est fait de jus de fruit combinés avec des toniques, il est agréable au goût et l'effet est en dix et bienfaisant. 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai, 25c. Chez tous les marchands ou expédié par FRUIT-A-TIVES LIMITED, OTTAWA, ONT.

Londres, Ang. Ogdenburg, N.Y. Christchurch, N.Z.



crois mieux faire que de me servir des paroles du Père Lacordaire qui écrivait à un jeune étudiant: "Je vous aime autant qu'une créature qui aime Dieu peut aimer une autre créature qui l'aime aussi; je vous prie, dis-je, de me conserver toujours votre affection si nécessaire à mon bonheur. La mienne vous est donnée, il ne serait pas en mon pouvoir de la retirer jamais! Vous serez, cher ami, éternellement sur mon cœur comme un fils et un ami."

J.A. MORISSETTE, prêtre
Saint-Victor, Saskatchewan.
(Le Patriote de l'Ouest.)

Page ancienne qu'il faut relire

RENOUVEAU INTELLECTUEL ET MORALE

Pour le répéter après bien d'autres, il s'agit d'un réveil de la jeunesse, d'une rénovation intellectuelle et morale; et l'originalité de ce renouveau, c'est qu'il est le résultat d'une organisation, d'un groupement. L'union est le facteur essentiel de la durée et de la puissance. L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française, autour d'un même idéal de supériorité, par la concentration de tant d'aspirations éparpillées et si faibles, en a assuré la parfaite élection. Elle a institué un foyer de patriotisme et de vie catholique intense; elle a créé un centre de formation intellectuelle et morale de premier ordre. Elle est aujourd'hui un organisme à la vie riche, dure, abondante, capable d'une action durable et profonde. Avec son caractère nettement catholique et canadien, avec son programme de piété, d'étude et d'action; avec ses cercles-robustes, ses cadres si simples et pourtant si solides, l'A.C.J.C. voit son influence croître, peu à peu, d'un océan à l'autre et le jour n'est peut-être pas loin où elle apparaîtra comme une des forces libératrices de l'avenir. Et c'est, dans nos heures d'inquiétude, une grande paix et une grande espérance.

François VEZINA
Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

Les activités d'un cercle

Beauharnois, le 6 février 1924
Le Devoir, Montréal.
M. le rédacteur,

Le cercle Saint-Damien, de Beauharnois, de l'A.C.J.C., a tenu son élection en janvier dernier. Les membres du conseil sont les mêmes que par le passé, seulement, ils occupent de nouvelles fonctions. Sous la sage direction de M. l'abbé A. Jeannotte, aumônier, le cercle va toujours florissant. Ses membres, au nombre de dix-huit, sont tous résolus, plus que jamais, à se dévouer tout entier à la bonne cause, que poursuit avec tant de succès l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française au Canada. Les travaux littéraires donnés au cercle, par ses membres méritent des éloges. Leur piété aux devoirs religieux est vraiment remarquable. L'action du cercle dans la ville et la paroisse, fait naître au sein de notre population, la plus parfaite confiance dans l'avenir.

À la fin de février, le cercle donnera au public, une séance dramatique et musicale, et plus tard, une

MERE!

Le "Sirop de Figues de Californie", laxatif sûr pour bébés et enfants malades



Vite! mère! L'enfant aime le Sirop de Figues de Californie, si doux et si agréable de fruit du "Sirop de figues de Californie" qui réussit toujours à libérer les intestins. Une cuillerée à thé aujourd'hui peut empêcher votre enfant d'être malade demain.

seance littéraire.
Aux réunions du cercle, lesquelles se font tous les premiers et troisièmes mardis de chaque mois, le programme est le suivant:

1^o Prière; 2^o appel des membres; 3^o lecture du rapport de la séance précédente; 4^o lecture de l'Evangile et commentaires; 5^o lecture (Tac au Tac); 6^o conférence apologetique; 7^o lecture sur la bi-séance; 8^o discussion apologetique; 9^o discussion générale du sujet; 10^o conclusion par M. l'aumônier.

Les séances se terminent toujours par la prière.

Le conseil du cercle pour l'année 1924 se compose ainsi: M. Georges-H. Daigneault, président; M. Emile Leduc, vice-président; M. Gérard Gendron, trésorier; M. Louis-Jos. Daigneault, secrétaire-correspondant; M. Georges Grouin, secrétaire-archiviste; M. Alexandre Angers, conseiller; M. René Laplante, conseiller.

M. l'abbé Adhémar Jeannotte, notre très dévoué aumônier, mérite toute la reconnaissance des membres du cercle pour les avoir si bien dirigés vers le noble but qu'attend de ses membres, l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française.

Cher monsieur, comme Le Devoir se dévoue à la cause des jeunes et surtout à celle de l'A.C.J.C., le cercle Saint-Damien, de Beauharnois, vous demande encore cette année, la faveur de reproduire



Dites "Bayer" quand vous achetez. — Véritable
Reconnu sûr par des millions et prescrit par les médecins contre

Rhumes Maux de tête Néphrite Lumbago
Douleurs Maux de dents Névralgie Rhumatisme

Véritable — Acceptez que le paquet "Bayer" qui contient le mode d'emploi approprié.

Boîtes facilement maniables de 12 tablettes. Aussi boîtes de 24 et de 100 chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de la fabrique (concentrée au Canada) de la manufacture de Monrovia, Inc., de Monrovia, Cal., U.S.A. Quelque bien connu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étiquons sur les boîtes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

Enrayez Votre Rhume et tonifiez vos poumons avec le SIROP MATHIEU

AU Goudron de l'Extrait de Foie de MORUE



Un remède éprouvé, un tonique des organes respiratoires inestimable; aussi efficace pour enrayer un simple rhume que pour supprimer une bronchite chronique et pour hâter la convalescence d'une maladie de poumons.

GROS FLOCONS EN VENTE PARTOUT

Les Poudres Nourissantes de Mathieu trinitables contre Maux de Tête, Névralgies, Grippe, etc.

Demandez à votre pharmacien le véritable "Sirop de figues de Californie" qui porte imprimé sur la bouteille, le mode d'emploi pour bébés et jeunes enfants de tout âge. Mère, il vous faut dire le mot "CALIFORNIE", sans quoi vous n'obtiendrez qu'une imitation de figues.

CIE J. L. MATHIEU, Prop. - SHERBROOKE, QUE

ces quelques lignes dans votre journal.

Pour le cercle Saint-Damien, de Beauharnois, de l'A.C.J.C.
Louis-Jos. DAIGNEAULT
secrétaire-correspondant.

Convocations

SAMEDI

Nazareth. — Réunion d'études à 7 h. 30 du soir. Sujets: "L'utilité de l'enseignement du solège dans les écoles", par Gabriel Cusson. "La république sera faite par Conrad Lévesque". "Chronique des événements", par Maurice Sanscartier.

Saint-Henri (anciens). — Réunion d'études à 8 h. 45 du matin. Sujet: "La désertion des campagnes", par Alcide Desjardins.

LUNDI

Le Moine. — Réunion d'études à 8 h. 15 du soir.

Saint-Louis. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Sainte-Catherine. — Réunion d'études à 8 heures du soir.

Sainte-Marie. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet: "L'australie", par R. P. Julien, S.J., aumônier.

Dolleur de Casson. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Labille (anciens). — Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujets: Encombrement des professions libérales aux dépens de la propriété du pays, par Henri Dupras. "La Joseph Papineau", par Jos. Paquet.

Pie X. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet: "La loi".

Jeanne d'Arc. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Saint-Viateur. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Savaria. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Comité régional. — Réunion régulière à 9 heures du soir.

Charlebois. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Saint-Stanislas. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Taché. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Nelsonneuve. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Pie X. — Soirée récréative à 8 heures. Les anciens membres sont particulièrement invités.

VENDEMI

Comité central. — Réunion régulière à 8 heures 30 du soir.

Landry. — Réunion d'études à 8 h. 30 du soir. Sujet: Conférence: "Le respect humain", par Joseph Morel.

Augustin-Norbert-Morin. — Réunion d'études à 7 h. 30 du soir.

Service également commode dans l'autre direction. (récl.)

Sherbrooke a une production de cinquante millions

Un guide de Sherbrooke publié récemment, décrit la métropole des cantons de l'est comme ville d'une forte activité industrielle ayant une production de plus de cinquante millions par année. Le progrès industriel de cette ville a été sans aucun doute considérablement accru par le service de trains fréquents que fournit le chemin de fer Pacifique-Canadien. Les trains partent de la gare Windsor pour Sherbrooke à 8.30 a.m., à 12.00 (midi) et à 7.00 p.m. tous les jours, et à 4h. 10 p.m. tous les jours sauf le dimanche.

Service également commode dans l'autre direction. (récl.)

L.N. MESSIER

--- LUNDI ---

Vente de Surplus de Marchandises

EXTRA - SPECIAL

Voici une valeur hors ligne dont les acheteurs avisés ne manqueront pas de profiter. En vente seulement

LUNDI, DE 9 A 10 A. M.

COTON A DRAPS

REDUIT A .49

Coton à daps blanc ou non blanchi, largeur 8-4. Qualité choisie spécialement pour cette vente, et d'une valeur de .75. 49 la vge. Réd. à . . .

Articles pour Hommes

FOULARDS

Foulards de soie, dans des dessins assortis. Valeur de 3.50. Pour . . . 1.95

SOUS-VETEMENTS

Camisoles et caleçons de laine, qualité 100%, par côtes: teinte crème. Grands 34 à 44. Valeur 2.25. Le mor- 1.39 ceau.

CHEMISES DE NUIT

Chemises de nuit en flanellette de bonne qualité, dans de jolis dessins; avec ou sans collets. Grands 14 à 18. Val. 1.39 2.50 et 3.00, pour. . .

CHEMISES

Grande vente de chemises de haute qualité. Valeurs jusqu'à 3.50. Pour être vendues 1.59 à . . .

CRETONNE

Cretonne fleurie de couleurs pour rideaux ou pour confortables; 36 pouces de large. 29 Valeur de .50, réd. à . . .

MADRAS

Madras blanc ou écru, largeur 36 pouces. Une valeur spéciale pour cette vente. Val. 39 .55, réd. à . . .

COTON A DRAPS

Coton à draps, blanc ou non blanchi, fini imitation de toile. Largeur 10-4. Val. 1.00, réd. à . . . 69

CONFECTION

Robes en serge noire tout laine, style d'écolière; jupes à plis et aussi style droit, manches longues et collet montant. Grands pour fillettes 6 à 12 ans. Spécial. . . 3.19

Manteaux en étoffe tout laine, marchandise très pesante; entièrement doublés; style pratique. Nuances: drab, taupe, bleu-marine, vieux-rose et rouge. Grands pour enfants 3.95 de 6 à 8 ans. Spécial

BRODERIE

Broderie sur lawn, de 4 à 6 pouces de large; pour garnitures de sous-vêtements. Spécial. 10 la verge.

Beau choix de broderie de 10 à 12 pouces de large; appropriée pour volants de jupons. La 15 serge.

Broderie sur lawn, 18 pouces de large. Beau choix de dessins. Valeur spéciale, la verge, 25 à

CREPE DE CHINE

Crêpe de Chine pure soie, 36 pces de large; un bon crêpe français bien fini et très durable et lavable. Dans toutes les couleurs, comprenant noir et blanc. Une valeur de 1.79 2.25, pour.

GANTS POUR DAMES ET ENFANTS

Gants en laine, dans les nuances bleu-marine, rouge, brun, noir et blanc. Très bonne valeur pour enfants. Rég. 59; 25 prix de vente.

Gants en chamoulette pesants et doublés de soie. Dans les nuances gris, fawn, camel et noir. Pour dames, Rég. 1.75, 1.29 pour vente.

L.N. Messier

NOUVEAUTÉS

839-851 Mont-Royal est.

Angle de la rue Fabre.

TEL. BELAIR 3290

La Graphologie au "Devoir"

BEAUPORT. — Il y a bien peu d'écriture, c'est moins favorable à une bonne étude graphologique. Elle est sensée, réfléchie, modérée en tout, ce qui assure une bon jugement, car l'esprit est ouvert et large. Délicate et sensible, elle a un cœur affectueux et ouvert où la franchise est belle et sans ombre. Assez ferme et très persévérante, toujours douce et patiente, elle est d'une bonté souriante, bienveillante et active qui s'empare au service des autres tout naturellement comme si c'était un plaisir. Petites tristesses et dépressions. Les obstacles l'effraient parce qu'elle est timide. La volonté n'est pas très forte, elle subit facilement l'influence des autres : cela lui est facile d'obéir, car elle a besoin d'être conduite. Je pense qu'elle aime bien à parler, elle a une âme claire et limpide qui se laisse facilement voir et connaître et plus on la connaît, plus on l'aime car elle a un grand charme.

MANON (Papier bleu — car j'en ai une autre). — Esprit posé, réfléchi et sérieux : elle est positive pratique et raisonnable. Beaucoup de bonté et grande puissance de se dévouer, car elle a peu d'égoïsme, le sens de la justice, une conscience droite et une volonté forte. Sensible et affectueuse, sans aucune ombre de sentimentalité. Activité égale, serène et persévérante. La volonté est précise, résolu, ferme, les opinions sont personnelles et un peu absolues; disposition à contredire et à discuter, un peu de dureté en face de la contradiction; mais elle se possède et elle ne doit pas s'empêcher. Très intelligente, elle a une personnalité bien accentuée et elle exerce une influence évidente partout où elle se trouve. Loyauté, confiance, indépendance. Elle est bienveillante et capable de protéger ceux qu'elle aime. Destinée à être quelqu'un.

O. TONY. — Gentille, gracieuse, animée, elle ne manque pas de bon sens et d'esprit pratique; elle est active, droite et ingénieuse : elle se tire très bien d'affaires partout et sait organiser et faire marcher les choses. Bonne, bienveillante, souriante et fine malgré une tendance autoritaire assez marquée. Volonté impulsive qui l'empêche de toujours prévoir la conséquence de ses actes. Le cœur est délicat et tendre et, comme elle est généreuse, active et assez énergique, le dévouement n'est pas une grande affection, ira grandissant. Elle aime la paix et la concorde, mais elle ne se laisse pas manger la laine sur le dos, et n'oublie à bout, elle a des nerfs très sensibles, mais elle surmonte. Charme bien féminin, humeur un peu variable. Capable de tendresse. Elle est optimiste et consciencieuse. Très aimable.

PAULETTE. — Impressionnable, un peu nerveuse et d'humeur capricieuse, elle est sensible, bonne d'une réserve timide qui donne l'impression de la froideur. Beaucoup de générosité, une bonté réelle mais qu'elle ne laisse pas voir suffisamment par orgueil et par timidité. Volonté ardente, impulsive, autoritaire, avec des affirmations d'indépendance exagérées; au fond, elle est plus influencée qu'elle ne l'avoue, l'humeur et l'activité dépendent l'une de l'autre et sont très capricieuses. Un peu sauvage un peu rêveuse. Elle connaît peu l'intimité, car sa réserve tient ses amitiés à distance. Côté pratique qui se développerait. Initiative et courage.

Fleur de l'île. — Sensée, un peu routinière, calme, réfléchie et raisonnable, elle est encore un enfant naïve, crédule, très bonne, capable de se dévouer doucement et avec constance. La volonté est obstinée, capable de résolution et d'initiative, mais capable d'endurance et de résistance douce et muette. Le jugement se formerait; pour le moment elle manque trop de connaissance et d'expérience pour ne pas être facilement aveuglée. Simplicité inaltérable, aucune vanité, droiture et sincérité. Un peu effacée.

SABINE. — Imaginative, sensible, un peu irréfléchie, mais sensée et pratique. Elle est sûre, peu économe, et l'orgueil qui lui fait être cultivée. Bon cœur affectueux, qui s'attache plus rapidement que profondément. Généreuse et dévouée. La volonté est plus vive que forte; elle ne fait pas défaut cependant mais elle semble n'avoir été exercée qu'à obéir. Optimisme qui lui

PAGE DES ENFANTS

ESSAI LITTÉRAIRE

(Suite de la dernière page)

mon Dieu, quel examen de conscience!"

Je crois que nos maîtresses ont des yeux tout autour de la tête ces jours-ci, et qu'elles n'ont pas d'indulgence au cœur. Les pauvres délégués reviennent tête basse, et font prendre de bonnes résolutions à leurs camarades.

Voilà qu'un beau milieu de décembre, tout d'un coup, les garçons ne se font pas tirer l'oreille, ils s'abattent sur la brousse, ainsi qu'une troupe de corbeaux sur leur proie. Les pauvres lievres surpris, regardent, puis se sauvent, se sauvent; ils ont l'air de dire: "Bien fin qui nous attrapera". Les bonnes petites blanches comptent sans les longues et agiles jambes du grand Despins: à lui, la gloire de tuer le premier lièvre, puis Morin en abat deux, Audette trois. Lorsque la cloche sonne le rappel, les trois gars qui la chance a favorisés, saisissent leur butin, aussi fiers que les soldats du 22e après la bataille de Courcellette. Ils courent à la cuisine porter leur gibier et rentrent à l'étude frais et dispos pour le travail. Quelle agréable surprise les attend au souper! La bonne sœur Sainte-Zito leur a préparé à chacun un bon petit plat avec le produit de leur chasse.

Laissez-moi vous raconter une aventure arrivée à cinq garçons, un peu surs par accident, quand ils sont à la chasse aux lièvres, je ne les nommerai pas par charité. Donc cinq garçons partis pour la chasse n'entendent pas la cloche. Ils ne reviennent qu'à cinq heures et demie, trois quarts d'heure après le commencement de l'étude. Nos pauvres sœurs par accident entendent sans bruit puis se glissent furtivement à leur place, mais les yeux de la surveillante voient. A l'heure du souper, en plein réfectoire (Oh! le tremble encore) les cinq coupables s'entendent nommer, c'est une autre chasse qui commence, mais pas aux lièvres, aux sœurs par accident. Je crois que le remède a été efficace et l'infirmité guérie à jamais.

Cécile Vandal, (14 ans)
Falher, Alberta.

A TRAVERS LE CONCOURS

PRIX — 1ère CLASSE

Un témoin oculaire à un de ses amis.

Mon cher ami, Saistu, mon ami, ce qui arrive à notre belle Acadie? Toi, dans quel bec, tu ignores peut-être encore tout; ou si tu sais la terrible histoire, écoute-la une autre fois et tu pourras ensuite concevoir les barbaries commises, par des êtres se vantant d'une civilisation avancée. Je ne puis résister au désir de te peindre ma patrie avant le désastre. Le hameau de Grand-Pré, du côté du levant offrait aux troupeaux, une grasse pâture; c'est ce qui fit donner jadis son nom au village; au couchant et au midi on remarquait des grands champs de lin et de blé. Vers le nord, surgissaient mille sortes d'arbustes, des bois mystérieux et des montagnes irrégulières. C'est là que toutes faites de bois de chêne et d'orme apparaissaient, charmantes et coquettes les maisons du hameau. Un chaume frais et jaune recouvrait tous les toits.

Dans les beaux soirs d'été les femmes du village venaient gaiement

donner un grand courage et de l'imprévoyance. Disposition à contredire, à discuter. Jolie simplicité d'elle. Peu de personnalité encore; trois ou quatre années apportèrent bien des modifications chez elle.

Jean DESHAYES

NOTES — Ignoramus. Par le courrier de la semaine prochaine. Anna-Thème — Bien, attendez votre tour avec patience. Lis des bois — Étude parue le 22 décembre.

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— AU —

"DEVOIR"

9 FEVRIER 1924. Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adresse: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

GUILLETON DU "DEVOIR"

FLEUR DE MONTAGNE

par MARIE LE MIERE

30

(Suite)

Elle ne s'aperçut pas que les lièvres de Martique se seraient très fort à l'ombre de la moustache dure. Subitement, il rejoignit Bernadette au fond du corridor. — Vous n'avez pas de mal? interrogea-t-il d'un ton sec. — Je vous ai dit que non, Monsieur. Merci.

Là-bas, l'automobile filait le long du quai, balayant tout, les êtres et les choses, du rayonnement de ses fanalons veris. A l'abri des stores il y avait un homme plié en deux, la tête dans ses mains.

Une soif dévorante lui desséchait

les lèvres. Il jeta au chauffeur l'ordre d'arrêter, et descendit devant l'Hôtel des Bains, où il entra pour prendre un rafraîchissement. Quand il ressortit, salué jusqu'à terre par les gens de service, il croisa un vieillard qui marchait péniblement, donnant le bras à une grande jeune fille dont la taille était une merveille d'harmonie et dont les cheveux blonds scintillaient aux lumières.

Sans une parole, il s'effaça contre le mur, s'inclina gravement, longuement, le chapeau à la main. Et l'on n'eût pu dire si cet hommage, à la fois expressif et discret, rendu au père et à la fille s'adressait de préférence au malheur im-

mérité de l'un ou à la splendide jeunesse de l'autre.

XII

Dans la salle d'études du petit chalet, Henri et Paulette se tiennent face à face, absorbés par des occupations très graves. Monsieur crible de barbouillages fantastiques la couverture de son Histoire de France, et Mademoiselle confectionne des "cocottes" en papier.

Désignant une image sur le lambeau de journal qu'elle s'approprie à façonner: — Un rhinocéros dit-elle. — Un hippopotame! répliqua Henri.

— Ça, un hippopotame! — Ça, un rhinocéros! — Je te dis que si! — Je te dis que non! Les voix, montant la gamme, arrivent au diapason aigu. Une forme légère apparaît à la porte: c'est Raymonde, qui joint les mains avec désolation.

— Voilà que vous vous disputez encore, et que vous vous amusez au lieu de travailler. On ne peut plus y tenir, c'est décourageant! Puis, croyant avoir trouvé un argument efficace, elle continuait de sa voix trop douce:

Quand il est exposé à l'air

le thé perd sa saveur et son goût

LE THÉ "SALADA"

pour cette raison, ne se vend qu'en paquets cachetés.

Le Corset vraiment hygiénique

Pour quiconque a le sens des réalités, le corset ne doit pas seulement ajouter de charme à la toilette mais il doit aussi être façonné de manière à permettre aux organes abdominaux de demeurer dans leur position naturelle.

Nos corsets dans tous les modèles possèdent ces particularités. Voyez nos corsetières.

C. J. Grenier & Cie.
Manufacturiers et Importateurs de Corsets

401-403, rue Sainte-Catherine Est

Maison fondée en 1878

Angle Saint-Hubert

Spécialité: MARIAGES BANQUETS RECEPTIONS

Kerhu & Co. Ltd.

172-184, rue Saint-Denis.
366-368, Ste-Catherine Ouest.
4901, Sherbrooke Ouest.
156, avenue Bernard.

Commandes, Tél.: EST 2140

Rose QUESNEL
Le favori de tant de monde.
Ne fatigue pas les nerfs.

Les revues

I. Le chemin de fer transaharien. — (carte) — J. Decize-Aiglat. — II. Vingt lettres à M. Tolstol. — III. Augustin Cochon. — IV. Les experts américains et la Commission économique. — Silhouettes et faits. — V. L'avenir de la France. — VI. L'avenir de l'Alsace et de Lorraine. — Cte Jean de Pange. — VII. La villa des palmiers. — VIII. Henri de Noussanne. — IX. Un nouveau portrait de Mme Swetchine. — De Lanzac de Laborie. — X. Une amitié de quarante ans. — Hérédia et Coppée. — Lettres inédites de Hérédia. — Jean Monval. — XI. Le mouvement économique. — Antoin-

Institutrice

Institutrice, possédant diplôme d'école normale, 2 ans d'expérience, désire enseigner dans Montréal ou les environs, d'ici à la fin de l'année avec possibilité de réengagement pour l'année prochaine. Mlle M.-A. Lessard, 3286, Saint-Hubert, Ville-Marie, Montréal.

chez votre Epicier, Anchois

Importés de France

Pour le five o'clock il n'y a pas de différence

SANDWICH DE TARTINES AUX ANCHOIS

Entre deux tranches de pain grillé, légèrement beurré, étalées une légère couche d'Anchois de Fevret & Pinsan. Enveloppez les croûtes, chauffez sur feu doux, puis servez dans un plat à gâteau.

Tendres — pas trop salés

Exigez la marque

FEYRET & PINSAN

Importée par Laporte-Martin Limitée

ne de Tarlé. — X. A travers la presse étrangère. — Revues des États-Unis. — Traduction de François Lechannell. — XI. Les oeuvres et les hommes. — Chronique des expositions, de la musique et du théâtre. — Maurice Brillant. — XII. Chronique politique. — Bernard de Lacombe. — XIII. Bulletin bibliographique.

Pèlerinage en terre sainte

Le Comité des Grands Pèlerinages en Terre Sainte prépare le 52e pèlerinage. Le départ aura lieu de Marseille le 30 avril et le retour le 12 juin. Ce sera une époque excellente pour naviguer en Méditerranée.

Le programme comprend, comme toujours, la visite de la Palestine et des contrées les plus intéressantes de l'Orient, Egypte, Syrie, Smyrne, Constantinople, Athènes, Malte et Naples.

Le pèlerinage est dirigé par les Pères de l'Assomption qui ont créé les grands pèlerinages nationaux à Lourdes, Rome, Jérusalem, Mgr Baudrillard, qui a présidé le der-

nière, les appelle dans un article publié par la Croix, "un chef-d'œuvre d'organisation".

Un bon nombre de catholiques du Canada et des États-Unis ont déjà pris part à ces pèlerinages. Demander le programme détaillé au secrétariat des pèlerinages en Terre Sainte, 4, avenue de Breteuil, Paris, VII.

Retraite fermée pour jeunes filles

Une retraite fermée pour les jeunes filles aura lieu à la Villa Saint-Joseph, du 22 au 26 février courant. Pour l'inscription, prière de communiquer avec la directrice des

retraites fermées, 1940 avenue de Lorimier. Appel téléphonique Bélaire 1525. Les retraitantes voudront bien se munir d'un voile blanc ou noir pour la chapelle, d'une initiation de J.-C. et de leur petit nécessaire de toilette.

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Un succédané inoffensif de l'huile de ricin, du parégorique, des gouttes et sirops pour la dentition — Pas de narcotiques.

Mères, on emploie le Castoria de Fletcher depuis plus de 30 ans pour soulager les bébés et les enfants de la constipation, de la flatuosité, des coliques causées par les vents et de la diarrhée; il atténue l'état de fièvre résultant de ces maux et, en régularisant l'estomac et les intestins, facilite l'assimilation des aliments. Il procure un sommeil naturel sans l'aide d'opiacés. Le produit authentique porte la signature

Cast H. Fletcher

Mlle de la Croix-Houque peut bien l'employer toute la journée.

— Elle préside une foule d'oeuvres charitables, répondit le jeune homme en se détournant; cela nécessite une correspondance très étendue et des calculs à n'en pas finir.

Mais il ne disait pas le fond de sa pensée; mille détails lui faisaient pressentir la vérité, et, malgré la délicatesse du secours accordé sous une telle forme, la rougeur au front du fier "Canadien".

— Assieds-toi donc, mon grand enfant, dit la mère. Je souffre de te voir tourner à travers nos petites pièces; il me semble que tu es dans une cage et que tu vas t'y briser.

Le jeune homme tressaillit. — Oh! moi, si j'ai besoin d'espace, je n'ai qu'à sortir, c'est bien simple. Mais vous êtes vraiment trop à l'étroit dans ce chalet-jour-jour. Quand je me rappelle la maison que j'habitais là-bas... Une immense! Vous vous y seriez perdus. Les familles de quinze et dix-huit enfants ne sont pas rares, au Canada, et l'on bâtit en conséquence.

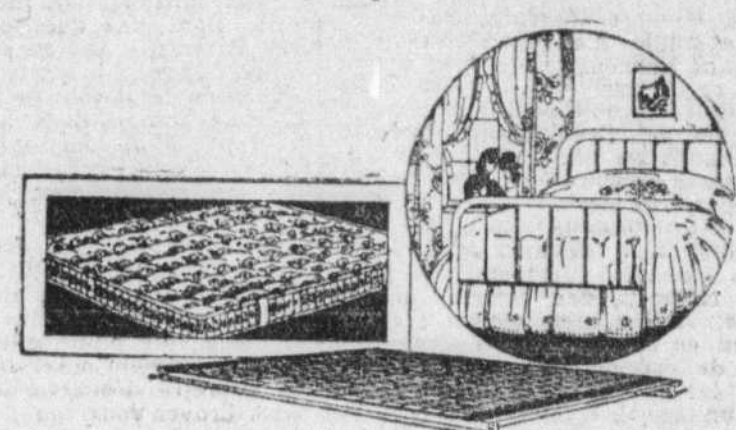
— Le Canada, toujours, fit soudainement la mère. Y aurais-tu laissé ton cœur?

(à suivre)

GOODWIN

NOTRE VENTE DE MEUBLES PENDANT FEVRIER

Ces spéciaux sont en vente aujourd'hui et lundi — tant qu'il y en aura.



LITS ET ACCESSOIRES

500 oreillers de plume Simmons. Chacun, 75.

Canapés à coulis, marque Simmons, couverture de denim ou de cretonne. Chacun, 10.50

Lits Davenport avec couverture de cretonne. Se transforment facilement en lits doubles, 25.00.

50 lits de camp pliants Simmons en fer, 2 pieds 6 pouces x 6 pieds. Chacun, 3.75.

Matelas remplis de coton pur pour les lits de camp. Chacun 3.75.

30 Berceuses émaillées blanches, avec bon sommier et grosses roues caoutchoutées. Chacune, 5.50.

500 matelas de coton, à bord roulé, couverture de coton bleu, toutes les largeurs. Chacun 6.95

Matelas Goodwin remplis de feutre, bord roulé, couverture de bon couil. 3 pieds 3 pouces, 3 pieds 6 pouces, 4 pieds 6 pouces. Chacun 14.95.

1000 oreillers Simmons remplis de plume de poulets, couverture bleue ne laissant pas passer la plume, 20 x 26 pces, pesant 6 livres. Chacun, 2.50.

Lits pour institutions, émaillés blanc, 2 pieds 6 pouces et 3 pieds. Avec sommier, 9.00.

2 divans ottoman échantillons, avec grand espace intérieur pour literie. 2 pieds 6 pouces x 6 pds. Couverture de cretonne bleue ou vieux-rose, chacun 28.00.

Un divan ottoman avec chevet, 32.00.

TRES SPECIAL LUNDI

Sommiers à ressorts en spirale... 3.98

—Au troisième

Goodwin's LIMITED

NOURYSOL

L'INFLAMMATION DES PAUPIERES est due à la fatigue, à la poussière, aux intempéries. Combattre avec NOURYSOL, le tonique des yeux, le vrai conservateur de la vue. NOURYSOL comprend un tonique et un onguent. Se vend \$1.00 la boîte.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

retraites fermées, 1940 avenue de Lorimier. Appel téléphonique Bélaire 1525. Les retraitantes voudront bien se munir d'un voile blanc ou noir pour la chapelle, d'une initiation de J.-C. et de leur petit nécessaire de toilette.

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Un succédané inoffensif de l'huile de ricin, du parégorique, des gouttes et sirops pour la dentition — Pas de narcotiques.

Mères, on emploie le Castoria de Fletcher depuis plus de 30 ans pour soulager les bébés et les enfants de la constipation, de la flatuosité, des coliques causées par les vents et de la diarrhée; il atténue l'état de fièvre résultant de ces maux et, en régularisant l'estomac et les intestins, facilite l'assimilation des aliments. Il procure un sommeil naturel sans l'aide d'opiacés. Le produit authentique porte la signature

Cast H. Fletcher

Mlle de la Croix-Houque peut bien l'employer toute la journée.

— Elle préside une foule d'oeuvres charitables, répondit le jeune homme en se détournant; cela nécessite une correspondance très étendue et des calculs à n'en pas finir.

Mais il ne disait pas le fond de sa pensée; mille détails lui faisaient pressentir la vérité, et, malgré la délicatesse du secours accordé sous une telle forme, la rougeur au front du fier "Canadien".

— Assieds-toi donc, mon grand enfant, dit la mère. Je souffre de te voir tourner à travers nos petites pièces; il me semble que tu es dans une cage et que tu vas t'y briser.

Le jeune homme tressaillit.

— Oh! moi, si j'ai besoin d'espace, je n'ai qu'à sortir, c'est bien simple. Mais vous êtes vraiment trop à l'étroit dans ce chalet-jour-jour. Quand je me rappelle la maison que j'habitais là-bas... Une immense! Vous vous y seriez perdus. Les familles de quinze et dix-huit enfants ne sont pas rares, au Canada, et l'on bâtit en conséquence.

— Le Canada, toujours, fit soudainement la mère. Y aurais-tu laissé ton cœur?

(à suivre)

Ce journal est imprimé au No 45, rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée) J.-J. Bouchard, gérant.

LA VIE MUSICALE

Les chanteurs romains — Ce qu'ils nous ont enseigné — "La Vision de Dante" — Les orchestres américains et leurs commanditaires — Programmes d'orchestres

La délégation apostolique du Canada a communiqué aux journaux un avis du Secrétariat d'Etat du Saint-Siège publié par l'Observateur Romano en date du 30 septembre 1923, d'après lequel le Chœur des Chanteurs romains qui a fait cet hiver une tournée en Amérique n'est pas le Chœur de la Chapelle Sixtine, le Pape ayant jamais donné à celui-ci la permission de s'absenter de Rome pour donner des concerts et que les chanteurs que dirige Monsignor Rella n'ont pas le droit de se donner le nom de Chapelle pontificale.

Pourtant le directeur de ce chœur est bien Mgr Antonio Rella, vice-directeur du chœur de la Chapelle Sixtine. Il y a dans tout cela un mystère que nous ne chercherons pas à élucider.

Quel que doive être le nom de ce chœur, il n'en reste pas moins que nous avons eu une véritable fête d'art en ces concerts, qui nous ont fait connaître tant d'œuvres fortes servies par de belles exécutions et que nous pouvons en tirer d'utiles leçons.

La première qualité qu'on soit en droit d'exiger de la musique des textes liturgiques est sa parfaite convenance, et cette convenance doit exister tant dans l'interprétation que dans l'œuvre.

Malgré certains défauts dont le principal était un manque d'équilibre entre les diverses parties, les chanteurs romains ont montré que le style polyphonique est justiciable des qualités d'interprétation qui se peuvent admettre à l'Église, qu'il se prête admirablement à toutes les nuances rythmiques ou dynamiques, qu'il est susceptible d'enthousiasme, comme de pure dévotion et qu'il peut exprimer en des manières bien diverses l'adoration ou la supplication, l'hommage ou la demande.

Si nous sortons de la subjectivité de cet art pour entrer dans le domaine de l'effet qu'il produit, constatons tout de suite que cet effet est instantané, fort et durable. Il lui faut pour cela une interprétation intelligente par des instruments aussi assouplis que possible. Ce qui revient à dire qu'il faut de bonnes voix bien exercées, aux registres bien liés, capables de rendre toutes les nuances du forisissimo au pianissimo le plus tenu.

Il est bien entendu que nos chœurs ne peuvent être tous composés de bonnes voix exclusivement, mais, même avec des voix ordinaires, on peut arriver par un entraînement progressif plus ou moins long, à obtenir des exécutions remarquables. Pour ce travail, toute l'énergie et la science d'un maître de chapelle ne suffisent pas; il faut de plus que les chanteurs fassent preuve d'abnégation, de compréhension, d'assiduité et d'amour du travail. C'est une collaboration étroite qu'il faut obtenir.

Les personnes qui vont à l'église le font pour prier et non pour assister à un concert profane qu'elles obtiendraient tout aussi bien dans les salles affectées à cet usage. Qu'on leur donne des exécutions aussi bonnes qu'il est possible et elles apprécieront tout autant, sinon plus, ce genre de musique que les cantilènes langoureuses ou les chœurs tragiques d'une musique théâtrale.

Plus encore qu'au théâtre où pourtant on exige des chœurs bien fondus, bien homogènes, chantant comme un instrument impersonnel, le chant choral d'église exige cette abnégation des individualités qui fait que le meilleur chanteur, s'il accepte une position au chœur, ne doit pas plus compter que le dernier de ses camarades. C'est d'ailleurs ce que comprennent en général nos meilleurs chanteurs qui s'effacent dans l'ensemble.

Nous ne sommes pas rendus à ce point que nous puissions, ici, nous passer de nos listes. Faut-il brusquer les chœurs, n'engager un bon chanteur que comme chef d'attaque et ne jamais lui confier un solo, ou bien doit-on arriver graduellement à cette chose désirable qu'il n'y ait plus tel ou tel solo-favori, mais seulement un chœur? C'est un peu matière d'appréciation, variable selon les endroits, les habitudes, l'opinion de chaque maître de chapelle.

Les solistes trouvent d'ailleurs

MUSICA

SYMPHONIE DE BOSTON

Nous sommes très heureux de communiquer à nos lecteurs, l'excellente nouvelle que l'impresario de l'Orchestre Symphonique de Boston à Montréal, Louis-H. Bourdon, a décidé d'émettre les prix des billets à très meilleur compte que lors des derniers concerts ici de cette merveilleuse phalange artistique, la plus parfaite et la meilleure du genre en Amérique. La réalisation possible de cette grande innovation est due aux nombreux pourparlers entre les autorités de la Symphonie de Boston et M. Bourdon. Ce dernier a fait valoir ses raisons et il a gagné son point. Dans le passé, le prix d'un billet était de \$1.50 à \$4.50, mais cette fois-ci le public de Montréal pourra bénéficier de la grande réduction décidée, et le meilleur billet sera de \$3.50 au lieu de \$4.50. Inutile de dire ici combien la chose sera appréciée par les milliers d'admirateurs de cet orchestre, le plus parfait et le plus nombreux qui soit en Amérique. Jamais réduction aussi substantielle n'a été faite dans le domaine des concerts. La venue de cet orchestre qui est le plus distingué en Amérique (108 musiciens) est attendue avec une impatience bien facile à comprendre par tous nos amateurs, mais nous ne nous aurons l'occasion d'applaudir au théâtre St-Denis l'illustre chef d'orchestre Pierre Monteux avec ses incomparables artistes, qui très probablement nous donnera tout un programme de musique française. Quoique lors du dernier concert de cet orchestre une salle archi-comble acclamait Monteux et son orchestre, nous pouvons prédire (si cela est possible) un succès encore plus grand pour la Symphonie de Boston et M. Bourdon, tellement la demande de billets est considérable.

QUATUOR A CORDES DUBOIS

Le quatrième concert de musique de chambre de la saison aura lieu mercredi prochain le 13 février à la "Salle de la Ladies Ordinary" de l'hôtel Windsor. Ce concert sera le quatre-vingt-deuxième donné à Montréal depuis sa fondation qui date du mois de novembre 1910. Le programme sera de très grande beauté, comprenant des quatuors de Mendelssohn, Vincent d'Indy et d'autres avec piano et de Tschai-kowski. Déjà M. Bourdon a élaboré de grande fête artistique à l'occasion du quinzième anniversaire de fondation du Quatuor Dubois qui sera fêté en novembre prochain. A cet effet, M. Bourdon nous réserve de grosses surprises musicales qui feront époque. Nous ferons connaître bientôt le programme des grandes fêtes musicales qui auront lieu à cette occasion.

L'oiseleur

Mardi, le 26 février courant, la Société canadienne d'Opérette nous donnera son cinquième spectacle. Encore une fois ce sera une nouveauté. Nous entendrons cette fois l'Opérette en trois actes de Carl Zeller.

La partition est une des plus jolies que nous ait données notre Société et renferme des couplets de valse à succès semblables à ceux de Quaker Girl. L'Opérette sera bien défendue par une distribution de tout premier ordre.

Le rôle de l'oiseleur sera chanté par M. Honoré Vaillancourt. Gaston St-Jacques, qui a remporté un si gros succès dans Quaker Girl, tiendra le rôle du premier comique. Arthur Lamer, celui de jeune ténor Stanislas, la distribution comprend aussi Théo, Abran, Thomas Chamberland. Le rôle de la princesse Marie sera chanté par Mlle Fabiola Poirier et celui de la jolotte nortoise de lettre Christel par Mlle Gabrielle Choquette, puis Miles I. L'Esperance, J. Pelletier.

Les billets s'envolent déjà chez Vennat et Bouvier.

ZIMBALIST

Efrem Zimbalist, l'un des plus grandes gloires du violon, donnera son récital à l'Orpheum demain après-midi sous la direction de M. L.A. Gauvin. Zimbalist a recueilli bien des admirations lors de sa dernière visite, et le public l'attend fiévreusement. De l'avis des connaisseurs, le programme de l'éminent violoniste est de tout premier ordre. Voici le programme:

1. a) Prélude, Bach, b) Concerto, Mendelssohn, Allegro molto appassionato Andante, Allegro molto vivace.

2. a) Havanaise, Saint-Saëns, b) Humoresque, York Bowen, c) Fantaisie sur le "Coc d'Or", Rimsky-Korsakoff, Zimbalist.

3. a) Danse Espagnole, Sarasate, b) Gipsy airs, Sarasate, M. Emanuel Bay au piano.

LA TERRE PROMISE

L'Association chorale de Saint-Louis-de-France tient à avertir le public du changement apporté à la date de l'exécution de son grand concert annuel. Ainsi donc c'est le mardi, 8 avril, et non le 10, qu'elle interviendra au Monument national l'Oratorio de Massenet: "La Terre Promise". M. Alex-M. Clerk a fait marcher les répétitions rondement. Les chœurs sont déjà bien maîtrisés, et comme il reste encore deux longs mois de travail, il va sans dire que l'interprétation qui sera donnée à l'œuvre du maître français ne laissera rien à désirer.

MARCEL GRANDJANY

Le plus célèbre des harpistes de France, Marcel Grandjany, premier prix du Conservatoire de Paris, professeur au Conservatoire de Fontainebleau, a bien voulu consentir à venir faire une tournée de concert en Amérique. Après New-York, où il donna un récital triomphal, jeudi dernier, et où il joua comme grand soliste avec les premières symphonies du continent, Montréal sera la première ville à avoir l'avantage de l'entendre.

VERA JANACOPULOS

C'est le 2 mars prochain, au théâtre Orpheum, que la merveilleuse soprano-coloratura, si louée par les critiques parisiens, se fera entendre, sous la direction de M. Bernard Laberge. Elle offrira un programme qui intéressera vivement les connaisseurs.

MME P. FRECHETTE-HANDFIELD

La fille de notre poète national

Le Lait de Magnésie

de la maison
Casgrain & Charbonneau,
Limitée
Pharmaciens en Gros

Est un produit supérieur
Antiacide, Laxatif, Purgatif
Contre **DYSPEPSIE** et **CONSTIPATION**
En vente partout

donnera une soirée artistique, le 11 mars prochain, au Ritz-Carlton, sous le distingué patronage du juge G. Desautels. Elle recitera les plus jolies pièces de son livre de poèmes, Tu m'as donné le plus dur rêve, qui paraîtra bientôt. M. Albert Chamberland, violoniste, prêtera son concours à cette soirée.

PAUL DUFAULT

En organisant son second concert, la Lyre ne pouvait sûrement faire un meilleur choix que d'avoir un orchestre complet de 40 musiciens sous la direction du professeur J.-J. Gagnier, une autorité musicale. Cet orchestre, qui est recruté parmi les élèves avancés de la classe de violon, viola et violoncelle du Collège de Musique de Montréal, dont Mme R. MacMillan est la directrice, et parmi les meilleurs sujets de la fanfare des Grenadiers Guards, donnera le 28 de ce mois au Ritz-Carlton un programme d'œuvres classiques et de pièces légères bien fait pour satisfaire les plus difficiles. La grande attraction de ce concert est incontestablement la présence du célèbre ténor canadien PAUL DUFAULT, qui nous chantera des choses ravissantes comme lui seul peut le chanter et qui revient d'une tournée triomphale dans les centres français des Etats-Unis. Comme pour son premier concert, la Lyre fera une remise à tous ses lecteurs. Les billets seront en vente chez les principaux marchands de musique dès la semaine prochaine.

SYMPHONIE DE PHILADELPHIE

L'une des auditions que les Montréalais attendent le plus impatientement est celle du merveilleux Prélude à l'après-midi d'un faune, de Debussy (1862-1918), que nous interprétera, sous la direction du maître Léopold Stokowski, l'incomparable orchestre symphonique de Philadelphie, au théâtre Saint-Denis. Le grand orchestre américain, concours de Madame Blanche Archambault, sera placé sur le socle de la perfection et ont proclamé le premier du genre dans le monde entier, entre autres Georges Enesco, Ossip Gabrilowitch et Richard Strauss, jouera aussi deux chefs-d'œuvre bien peu souvent entendus: le Don Juan de Richard Strauss, et la suite symphonique Sheherazade (tirée des Mille et Une Nuits), de Rimsky-Korsakoff. Le programme seul suffirait à attirer des foules d'auditeurs. Que sera-ce maintenant quand on sait que l'interprétation en sera donnée par le corps de musique le mieux stylé en Amérique, le plus complet avec sa phalange de 107 virtuoses accomplis, le plus goûté par les mélomanes? On ne doute donc pas du succès retentissant qu'aura la Symphonie de Philadelphie, avec son extraordinaire programme, le 19 février prochain, au théâtre Saint-Denis.

DEUXIEME CONCERT D'EDOUARD RISLER

Le puissant pianiste français, qu'on a surnommé l'interprète idéal de Beethoven et le seul digne de succéder à Rubinstein, donnera un deuxième concert au théâtre Orpheum, le dimanche 17 février. Cette audition répond à la demande de connaisseurs enthousiastes qui veulent absolument l'entendre de nouveau. A son premier concert, Risler s'est affirmé comme l'artiste le plus intellectuel qui soit jamais venu ici. Jamais on n'avait entendu un virtuose aussi peu mécanique: toutes les notes étaient pensées et exécutées avec un sens voulu, selon la tradition que Risler a trouvée après de longues études. A ce caractère intellectuel s'ajoutait celui du sentiment, qui fait le véritable artiste; en même temps que l'esprit pense, le cœur souffre l'interprétation que lui dicte le premier. Ce sera donc un régal peu ordinaire que d'entendre, le 17 février, le programme suivant: sous les doigts de Risler: 1. Sonate en la mineur, Beethoven; Sonate en ut dièse mineur (Sonate à la lune), Beethoven; 2. Les Baricades mystérieuses, Couperin; Le rossignol en amour, Couperin; Tambourin, Rameau; Le coucou, Daquin; Bourrée (pour la main gauche seule), Saint-Saëns; Valse nocturne, Saint-Saëns; Invitation à la valse, Weber; 3. Saint-François d'Assise prêchant aux oiseaux, Liszt; Etude en ré mineur, Liszt; Polonoise en mi majeur, Liszt.

POUR L'HOPITAL SAINT-PAUL

Comme en mai 1922, Mlle Germaine Gélinas veut bien cette année mettre son beau talent de pianiste à contribution pour venir en aide à cette institution qui prend soin surtout des enfants atteints de maladies contagieuses. Le concert aura lieu le 28 février à la salle Saint-Sauveur à 8 heures 45. Le ténor Emile Gaur se fera entendre et M. Edouard Montpetit veut bien se charger de donner une causerie, Mgr Piette présidera.

ANTONIO LAMONTAGNE

C'est dans huit jours, le dimanche soir, 17 février, à l'hôtel Ritz-Carlton, que notre sympathique baryton-martin donnera son premier concert à Montréal.

Lors d'un précédent concert dans la Vieille Capitale, M. Lamontagne obtint un succès considérable avec "La Romance de Nadir", extrait des "Pêcheurs de Perles" de Bizet, et quelques amateurs qui eurent alors l'avis de l'entendre ont prié de la répéter à son prochain concert.

M. Lamontagne inclura cette belle romance à son programme qui se composera d'extraits d'opéras, comiques, opérettes ainsi que des romances anciennes et modernes, des auteurs suivants: Rossini, Bizet, Massé, Messager, Audran, Fauré, Bartlett, Jeynevald, Mercier, Cinq-Mars, Geo. Hué, René, et Codini.

La Suprématie du Piano Pratte est Incontestable

La réputation mondiale du piano Pratte est basée sur sa supériorité de son et d'ébénisterie. La grande basse française, Pol Plançon, en fait l'éloge en ces termes:

"Le piano Pratte est excellent, et par sa qualité de son sympathique, superbe pour accompagner le chant."

CATALOGUE ENVOYE SUR DEMANDE

VOUS POUVEZ VOIR ET EXAMINER TOUS LES DIFFERENTS MODELES PRATTE, CHEZ

J. Donat Langelier

366-368, rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Depositaires des Pianos Pratte

Nous avons aussi en magasin le plus grand choix de victrolas, vendus avec conditions faciles, si désiré.

LE PLUS GRAND MAGASIN DU GENRE AU CANADA

RADIO DEMANDEZ LE HAUT-PARLEUR PATHE

N.E. BRAIS, distributeur
10, boulevard St-Laurent, Montréal 2122.

PATHE

— Ses photographes,
— Ses disques importés,
— Ses opéras.

N. E. BRAIS, 10, Blvd St-Laurent, Montréal 2122

Opheum, Dimanche, 17 Février

RISLER

"Le célèbre Pianiste Français"

Direction: J.A. Gauvin

RITZ-CARLTON, DIMANCHE SOIR 17 FEVRIER A 8.30

ANTONIO LAMONTAGNE

Baryton-Martin

Voix superbe, technique remarquable. Concours de Madame Blanche Archambault, Soprano. Billets: \$1.00, chez Ed. Archambault et au Ritz-Carlton.

ROSE QUESNEL

Le tabac uniforme depuis vingt ans

Il ne fâche pas les nerfs

LES PETITS

Le Théâtre Intime donnera le 20 février une comédie en trois actes de Lucien Népoty. Font partie de la distribution: MM. P.-E. Leblanc, Honoré Vaillancourt, Honoré LeFebvre, Mmes Sabine Girard, Marguerite Delisle, Eugénie Vertuelli, Lucienne Gauthier, Fernande Bissonnette, Jeannette Petticlerc.

La mise en scène est de madame Jeanne Maubourg-Roberval.

Voici en quelques mots comment monsieur Nozière jugea "Les Petits" dans "L'Intransigeant", au lendemain de la première, "Les Petits possèdent toutes les ressources du bon théâtre, un style fleuri, une idée très saine des hommes et des choses. L'auteur a une merveilleuse qualité, il transpose pour la scène les notes qu'il pu lui fournir l'observation. Il fait vraiment du théâtre".

Examens de musique

Le Conservatoire Royal a terminé ses examens de janvier. Les élèves dont les noms suivent ont obtenu un diplôme:

Cours préparatoire: Mlle Eva Lépine, Jeanne Laurin, Isabelle Will, Carmel Fortier, Adélaïde Lombardi, M. Roland Tardif. Avec distinction: Rita Milne, Ida Maisonneuve, Armande Tardif.

Cours élémentaire: Cécile Thibert, Aurèle Gendron, Cécile Varin, Marielle Provost; avec grande distinction, Emilienne Desjardins.

Cours intermédiaire: Marguerite Leblanc, Cécile Daigneault, Edna Woodley, Noëlla Parent; avec distinction, Clarisse Courtemanche, Bertha Crussell, Ida Parisien.

Cours supérieur: Yvonne Bessette, Germaine Chartrand; avec distinction, Laurette Greaves, Cécile Dubé, Lila Heath, Annette Voyer; avec distinction Marie-Joseph Thibaudau, Juliette Thibaudau.

Cours lauréat: Elisabeth Paquet, avec distinction; Laurette Monette, avec grande distinction.

LA MAISON EDMOND ARCHAMBAULT

ENREGISTRE

est depuis trente ans le rendez-vous des artistes du Canada et de l'étranger

Tous les musiciens, instrumentistes, chanteurs ou professeurs y trouvent le nécessaire de leur art

312-316, EST Ste-Catherine

REDUCTION DE 20% SUR TOUT ACHAT DE PIANOS et PHONOGRAPHES DURANT JANVIER et FEVRIER

TERMES FACILES SI DESIRE

10% SUR MUSIQUE EN FEUILLE

PROFANE ET RELIGIEUSE

PIANOS REMIS A NEUF

L'ATELIER LE MIEUX OUTILLE ET LE PLUS CONSIDERABLE A MONTREAL.

MICHAUD & CIE LIMITEE

518, RUE RACHEL EST TEL. SAINT-LOUIS 366

Au profit des écoles de l'Ontario

La paroisse de Saint-Stanislas

La section Saint-Jean-Baptiste de la paroisse Saint-Stanislas organise une collecte générale, au profit de l'Association d'Education d'Ontario, pour dimanche le 10 courant.

Un comité spécial a été formé composé comme suit: L.-C. Farley, président, J.-D. Sénécal, Côme Frénette, J.-Albert Charbonneau, Adrien.

Cours d'instruction civique pour les dames

M. Edouard Montpetit donnera demain, dimanche, à 4 heures précises, son cours d'instruction civique aux dames, sous les auspices de l'Association des Femmes d'Affaires et des Employées de magasin, dans la salle 11 du Monument national. Le public est invité.

Acidité stomacale. Gaz, indigestion

Mâchez quelques pastilles délectables, l'estomac s'en trouvera bien!

Pape's DIAPERSIN FOR INDIGESTION

Soulagement instantané de l'estomac. Indigestion. Des l'instinct ou du "diapérisme" de Pape's atteint l'estomac, toute douleur provenant de l'acidité stomacale ou l'indigestion prend fin. Soulagement immédiat de la flatulence, des gaz, des brûlures dans la région du cœur, des palpitations, de l'algèbre ou de la pression stomacale.

Régulariser votre digestion pour quelques cents. Des millions de gens en gardent sous la main. Les pharmaciens le recommandent.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES SOUS-VERRUES ET DURELLES. SOUS-EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. la boîte. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

NOTRE PAGE LITTERAIRE

PORTRAIT (1)

A ma mère.

C'est un petit portrait, un daguerréotype.
Dans la pénombre pâle un gracieux décor:
Des feuillages, des fleurs: lilas, œillets, tulipes;
Une femme en ses bras tient un poupon qui dort.

Une tendresse émue anime ce visage
Au front large et très bas sous ces épais cheveux.
Un émoi violent me cause cette image.
Il me serre la gorge, emplît de pleurs mes yeux.

Cette femme, c'est toi, ma mère, jeune et frêle;
Et le bébé, c'est moi, reposant sur ton cœur!
Le chant mélodieux de ta voix maternelle
Sait encore endormir du présent les rancœurs.

Tout ce que vaut ma vie est l'œuvre façonnée
Par toi, par ton exemple et tes talents profonds;
La ferveur et la foi, tu me les as données
Ainsi que les pensées qui réchauffent mon front.

De la loi du travail, tôt, tu me fis comprendre
La seconde grandeur et le prix d'or du temps;
L'apathie à tes yeux était couleur de cendre,
Et l'ardeur, tour à tour, bronze ou rouge éclatant.

Toi qui filais la laine et n'étais jamais lasse;
Toi qui savais broder sur un thème naïf
Des contes du terroir en nous faisant la classe,
Tu contemples toujours le ciel de ton oeil vif.

Et c'est toujours vers toi que je reviens, ma mère,
Dans les jours assombrés par le destin nerveux,
Oublie auprès de toi les tristesses amères
Quand ta main bénissante effleure mes cheveux.

Madame BOISSONNAULT.

2 janvier 1924.

(1) Extrait de l'Huis du Passé, qui doit bientôt paraître en librairie.

L'ENFANCE D'UNE SOUVERAINE

Par le comte Primoli

La Revue des Deux Mondes a publié des Souvenirs intimes du comte Primoli, sur l'enfance de l'impératrice Eugénie. Nous en donnons quelques courts extraits:

En 1836, le comte et la comtesse de Montijo revinrent à Paris; supposant que leurs enfants avaient eu le temps de bien apprendre le français ils les retirèrent du Sacré-Cœur et les menèrent à Londres pour qu'on leur enseignât la langue anglaise. Comme ils craignaient le brouillard de la Tamise pour les petites habituées au Soleil du Midi, ils voulurent les installer à la campagne: on leur indiqua à Clifton une pension qui semblait réunir toutes les conditions désirées et ils confièrent les deux sœurs à la direction de cet établissement.

Entre les blondes élèves se distinguaient deux petites étrangères aux grands yeux noirs, aux tresses sombres, dont le teint doré révélait l'origine exotique. Leurs compagnes anglaises, imbuées des préjugés de race chers à leurs parents, les tenaient à distance et les considéraient de loin avec une sorte de curiosité méprisante. Eugénie, en revanche, révoltée de cette injustice, fut attirée par la douceur et la tristesse résignée des mignonnes indiennes. D'abord effarouchées, celles-ci ne tardèrent pas à être apprivoisées par la radiance espagnole à la chevelure d'or qui les éblouissait.

Elles se laissent interroger sur leur pays et, pendant les heures de récréation, elles tenaient la curieuse suspendue à leurs lèvres par les descriptions de ces contrées féeriques. Elle la ravirait au point de lui inspirer le désir de visiter ce paradis terrestre, désir qu'Eugénie porta dans son cœur pendant son existence entière, malgré ses aventures merveilleuses et tragiques, et qu'elle ne put réaliser qu'à sa quarante-deuxième année.

Les mélancoliques Indiennes aspiraient à revoir leur chère patrie ensablée, qui leur apparaissait plus lumineuse encore à travers les brumes du Nord. Et l'Andalousie, qui regrettait aussi le soleil d'Espagne, rêvait de l'accompagner. Ces trois oiseaux battaient des ailes, emprisonnés dans cette sage ombre, et rêvaient de prendre leur vol vers ces fantastiques régions.

Un jour, à la promenade de la pension, la petite Espagnole suivait la marche de la joyeuse troupe entre ses deux amies; toutes trois ne purent retenir un soupir en voyant sur la muraille une grande affiche illustrée annonçant le prochain départ d'un vaisseau pour les Indes... Un regard éloquent est échangé entre elles... Sans mot dire, elles se sont comprises et elles ont arrêté leur résolution: à un détour de route, un encombrement de voitures les sépare de leurs camarades, et elles se réfugient dans l'embrasure d'une porte.

Toutes nippées, elles attendent dans l'ombre pour laisser à la troupe le temps de s'éloigner, et, après une demi-heure d'angoisse, elles se dirigent vers le quai de la Severn... Là, elles voient le grand vaisseau en cours de chargement, elles se glissent entre deux portefaix, entrent facilement dans le bateau et s'assoient toutes trois sur le pont.

Elles ne possédaient que quelques pence dans leur poche, mais elles pensaient n'avoir qu'à rester là bien sagement assises sur leur banc pour être transportées aux Indes. Elles se disposaient à s'endormir, en se blottissant l'une contre l'autre, comme des petits oiseaux des îles, sûres de se réveiller au pays des songes.

Hélas! leur beau rêve ne dura guère: la nuit n'était pas tombée que la matresse d'école, après les avoir cherchées aux quatre coins de la ville, finit par les découvrir, assoupies sur le banc du grand navire, et les ramena encore ensommeillées, mais confuses et déçues.

derrière les barreaux de leur volière.

Les deux fillettes supportaient mal les brumes de l'Angleterre; le comte et la comtesse ne tardèrent pas à rentrer en Espagne: ils ramèneraient avec eux une gouvernante anglaise, Miss Flower, à laquelle furent confiées les deux petites. Malgré le changement survenu dans la situation pécuniaire des parents, par suite de la mort du frère aîné, rien ne fut changé à l'éducation spatiale des enfants: le comte avait pour principe qu'on s'habitue facilement à être riche, mais qu'on s'accoutume avec peine à ne plus l'être (1).

Jamais les deux petites ne se promènèrent en voiture; elles allaient à pied, et, jusqu'à l'âge de sept ans, elles ne portèrent pas de bas.

Tout enfant, Eugénie était un peu paresseuse et s'arrachait difficilement de son lit. Lorsqu'à 7 heures on entraînait dans sa chambre, elle se tournait vers le mur et levait les cinq doigts de la main droite, ce qui signifiait: "Cinq minutes encore!" et puis, à la seconde tentative, elle montrait les cinq doigts de la main gauche: "Encore cinq minutes de grâce!"

L'arrivée de la gouvernante anglaise fut l'occasion d'une révolution familiale: Eugénie était très bavardes au déjeuner, dès que la petite entrouvrait la bouche, la miss la regardait à travers ses lunettes menaçantes et finissait par dire: "Les enfants n. doivent point parler à table!" Les yeux bleus de l'enfant se remplissaient de larmes, sa gorge et ses lèvres se contractaient: "Quas-tu, ma petite, as-tu avalé une arête? — Non, non, ce sont mes paroles qui voudraient sortir et qui m'étouffent, car je les retiens..." Et elle se levait de table, se blottissant dans un coin de la chambre où elle contait son histoire à la muraille, dont elle avait entendu dire sans doute qu'elle avait des oreilles.

Dona Eugenia avait une gazelle qui était gracieuse, douce, aimable avec les hommes, mais très méprisante vis-à-vis des femmes: elle ne pouvait voir passer dans la cour une personne de son sexe sans se jeter sur elle et la frapper de ses cornes, — y compris sa blonde petite matresse qu'elle désespérait par sa misanthropie. Un jour, la capricieuse gazelle tombe au fond du puits, et...

(1) Ces habitudes de simplicité l'impératrice les conserva jusqu'à son extrême vieillesse — si toutefois on peut appeler vieillesse cette admirable et vaillante survivante de celle qui avait tout été et qui n'était plus rien.

La comtesse de Pierrefonds se trouvait de passage à Paris, au moment, en 1910, lors du désastreux débordement de la Seine. Le directeur de l'hôtel, affolé, demanda à lui parler:

— Madame, lui dit-il, mon hôtel est aux trois quarts vide, tous mes clients me quittent, car, à cause des inondations, je ne puis leur offrir le confort auquel ils sont accoutumés. Votre Majesté reste seule, et sa présence retient encore quelques étrangers qui n'ont pas le plaisir de la voir. L'impératrice se résigne. Mais si elle me quitte, avec elle partiront mes derniers clients, et je serai contraint de fermer l'hôtel. Je viens donc de supplier de patienter encore et de m'excuser si je suis obligé de la priver du confort auquel elle a droit plus que personne.

Soyez tranquille, lui répondit-elle, je demeurerai chez vous jusqu'à la fin de mon séjour à Paris: ne vous préoccupez pas de mon bien-être matériel: je le sais me passer de tout. Est-ce qu'aux Tuileries j'avais un téléphone, l'ascenseur, l'électricité, la chauffante centrale, etc. et j'y suis restée dix-huit ans...

en pouvant sortir, pousse des cris lamentables. Affolée, dona Eugenia va chercher tous les gens de la maison pour sauver la pauvre bête...

On ne sait comment opérer le sauvetage... Eugénie prie, supplie et enfin elle a l'idée d'attacher un homme d'écurie en guise de seuil à la corde du puits... Peu après, il apparaît sur la margelle avec la gazelle toute palpitante... L'enfant la reçoit avec transport, la prend dans ses bras, la serre sur son sein... Pour la première fois, la gazelle se laisse embrasser par une femme et lèche la main qui l'a sauvée. Depuis, elle continua sa campagne contre le beau sexe, mais elle excepta de son animosité la petite Eugénie, à laquelle elle ne cessa de témoigner la plus affectueuse gratitude, ayant compris qu'elle lui devait son salut.

C'est pour prouver que les bêtes sont susceptibles de reconnaissance — à l'encontre de certains hommes, — que l'impératrice nous a conté cette histoire.

En revanche, dona Eugenia avait un grand chien de Terre-Neuve qui l'adorait: quand elle prenait un bain dans la piscine, elle le faisait enlever, car, dès qu'il la voyait nageant, il plongeait lui-même, sautait délicatement entre ses jambes, se jeta sur elle et la ramenait sur la rive; mais il lui tenait la tête dans l'eau, ce qui manquait d'agrément, ajoutait en souriant l'impératrice.

Eugénie, très courageuse, n'avait peur de rien. Elle n'avait aucune crainte de la mort pour elle-même, mais elle éprouvait une invincible terreur devant les cadavres qu'elle ne pouvait contempler sans se trouver mal. Cette disposition contradictoire est bien mise en lumière par l'anecdote suivante qu'elle m'a contée:

Un ancien serviteur de la famille venait de succomber à l'âge de 80 ans. Selon l'usage espagnol, tous les habitants de la maison devaient s'agenouiller au chevet du mort et lui baiser la main. Le comte n'admettait pas qu'on pût se soustraire à ce devoir; connaissant la répugnance de la petite Eugénie, il s'était installé auprès du lit funéraire et guettait l'enfant, l'encourageant et la menaçant tour à tour du geste ou du regard. Pour rassurer sa sœur cadette, l'aînée, Paca, entra la première, défila tranquillement devant les gens rassemblés, s'approcha du lit du lit et posa ses lèvres sur la main glacée. C'était le tour de la malheureuse Eugénie: tremblante et pâle, elle franchit le seuil de la chambre mortuaire: c'est tout ce qu'elle put faire... Sur son passage reculer sous le regard impérieux de son père... n'osant s'approcher du cadavre... affolée, au risque de se tuer, elle se jeta par la fenêtre... Comme c'était un premier étage, elle en fut quitte pour la peur — qu'elle fit aux autres — et pour quelques contusions.

UN POÈTE POPULAIRE

Charles Rieu, un poète populaire qui fut l'ami du Mistral, vient de mourir, presque octogénaire.

M. Jules Véra fait de lui, dans un journal français, un pittoresque portrait qu'on lira avec intérêt:

"On disait: Charoun du Paradou, parce qu'il était originaire du Paradou ou, du reste, il avait vécu jusqu'à ses dernières années.

Charoun y passa sa vie en paysan, en vrai paysan qu'il était, habitant une maison, soignant les quelques oliviers qui lui appartenaient, puis allant travailler pour les autres, menant les troupeaux, labourant dans le voisinage, fauchant le blé dans la Crau, pressant les olives aux moulins de Maussane et de Mouries, transportant des chargements sur sa charrette attelée à Roubin, son mulet.

Mais les dimanches, il était de toutes les fêtes. On l'appelait partout pour entendre ses chansons provençales, dont quelques-unes sont devenues très populaires. Il allait ainsi de village en village, par la route, la plupart du temps à pied, avec de gros soldes dans lesquels la paille remplaçait les chaussettes, luxe qu'il ne connut guère, un bâton à la main et un grand feutre noir qui avait subi de nombreux orages.

Quand il apparaissait chez les laboureurs de la Crau, chez les bergers des Alpilles, chez les gardiens de Camargue, c'était la joie. On mettait au feu un agneau, on préparait une poutargue et la fête commençait. Tout le jour, à la lumière du soleil, toute la nuit, à la pauvre clarté d'une lampe, quelquefois d'une simple calen qui est exactement la petite lampe à huile dont se servaient les Egyptiens, les Grecs et les Romains, Charoun chantait. Au petit jour, reprenant son bâton, il s'en allait comme il était venu, sans un sou de plus ou de moins, sans un séparateur mulet.

Il ne commit jamais la faute d'emménager sa muse, ni de lui faire prendre un vol où ses ailes n'auraient pu la soutenir. Il chanta ce qu'il voyait autour de lui et son horizon était barré par les Alpilles. Mais quel beau chant était encore le sien, et par un poète! Or, Charoun était poète, un poète de nature, simple mais non point sans art. Il savait composer et son rythme, harmonieux, était sûr.

Mais la merveille, c'est sa langue, le plus pur parler d'Arles, la fleur du terroir. A ce titre la réputation de Charoun avait dépassé de beaucoup les frontières de Provence. Dans les Universités d'Amérique et d'Allemagne, on étudiait le provençal de Charoun. J'ai vu ses trois petits volumes de chansons dont le premier paraît avec une ravissante préface de Mistral à la bibliothèque universitaire de Heidelberg.

La Croix et la Libération nous apportent ces autres détails sur la vie du poète qui vient de mourir. Le poète provençal Charoun (Charles Rieu) qui vient de mourir était d'une piété exemplaire.

sonnets. L'entreprise n'allait pas sans d'immenses difficultés; je n'osais dire que la réussite était l'effort. Si l'auteur a suivi de près l'original, il a un peu trop négligé la richesse des rimes, l'éclat des images, la vigueur nerveuse des chutes, qualités nécessaires du genre. On voudrait qu'il eût fait tenir chaque épisode en quatorze vers: le sonnet doit former un tout; quand il réclame une suite, un complément, c'est mauvais signe. Vous cherchiez en vain ici le bijou dense et ciselé, le pur diamant. En fait de traduction, je vous signale l'hymne du commun des confessions, inséré par M. Henri Franchet dans ses Petites Méditations poétiques; vous en goûterez l'élégance racineuse. De ce même recueil, citons la louange de saint Joseph, ombre où le ciel abrita son trésor, porte du logis, étoile que Jésus voulut voir veiller sur son enfance, et des pièces d'un tour noble et harmonieux en l'honneur de Pâques, de la Fête-Dieu, de l'Assomption. L'heure venue de hier sa Moisson, M. Louis Thérion de Montagu, mainteneur de l'Académie des Jeux floraux, a voulu dédier au Christ la plus belle gerbe. Durant la semaine en d'admirables antennes le Messie attendu, sagesse du Très-Haut, seigneur et chef de la maison d'Israël, rejeton de Jessé, clef de David, splendeur orient de la lumière éternelle, roi désiré des nations, Emmanuel. La piété de l'artiste consacre à chacune seize vers distribués en quatrains. Laissez-moi vous citer une de ces paraphrases: O clavis David, lisons-nous dans le bréviaire, et sceptum domus Israel; qui aperis, et nemo claudit; clavis, et nemo aperit; veni, et educ; vincum de domo carceris, sedem in tenebris et umbra mortis; et voici le fidèle commentaire, digne du texte:

Où sont les clefs, les clefs d'or fin du temps, aujourd'hui, sont les temples des âmes, aujour'hui, sont les temples d'aujourd'hui. Ouvrir, fermer, le Maître au doux regard d'aujourd'hui. A tout pouvoir. Il vient! Que ses gestes soient beaux!

Héritier de David, qui dans son sein pénètre et triomphe, assure du lointain avenir, Vient le conquérant, voici le Dieu Maître. L'âme est la forteresse et la clef peut l'ouvrir. Les hommes oublient la justice équilibrée. Ils ne voient que l'envers des choses, trop l'envers. Dieu pénètre. Il pardonne. Il invite à sa table. Il dit: "Soyez semblables à ce petit enfant."

Et la clef d'or qui brille, invisible et précieuse, Aux doigts levés du prêtre, absorbant le prêtre, Ouvre une tombe, où flotte une clarté vivante: Lazare s'y ranime à l'appel du Seigneur.

C'est bien un témoignage éclatant de ce père privilégié auquel le ciel avait accordé le don de la plus délicate poésie.

Ajoutons que Charoun avait succédé à Mistral comme prieur honoraire de la confrérie des Pénitents Blancs de Montpellier.

LA POESIE RELIGIEUSE EN 1923

(Par Louis de MONDADON)

Au cours de sa dernière Chronique des Lettres, aux Etudes, Louis de Mondadon écrit:

Sentimentale ou descriptive et toujours de préférence individualiste, la poésie est, de nos jours, plus peut-être qu'en d'autres époques, orientée vers la religion. Je mentionne, en passant l'originale tentative de M. l'abbé Achille Sestini qui, à l'exemple du regretté Emile Bochart, a voulu traduire l'Evangile en vers et a composé sur le texte sacré trois cent trente-deux

sonnets. L'entreprise n'allait pas sans d'immenses difficultés; je n'osais dire que la réussite était l'effort. Si l'auteur a suivi de près l'original, il a un peu trop négligé la richesse des rimes, l'éclat des images, la vigueur nerveuse des chutes, qualités nécessaires du genre. On voudrait qu'il eût fait tenir chaque épisode en quatorze vers: le sonnet doit former un tout; quand il réclame une suite, un complément, c'est mauvais signe. Vous cherchiez en vain ici le bijou dense et ciselé, le pur diamant. En fait de traduction, je vous signale l'hymne du commun des confessions, inséré par M. Henri Franchet dans ses Petites Méditations poétiques; vous en goûterez l'élégance racineuse. De ce même recueil, citons la louange de saint Joseph, ombre où le ciel abrita son trésor, porte du logis, étoile que Jésus voulut voir veiller sur son enfance, et des pièces d'un tour noble et harmonieux en l'honneur de Pâques, de la Fête-Dieu, de l'Assomption. L'heure venue de hier sa Moisson, M. Louis Thérion de Montagu, mainteneur de l'Académie des Jeux floraux, a voulu dédier au Christ la plus belle gerbe. Durant la semaine en d'admirables antennes le Messie attendu, sagesse du Très-Haut, seigneur et chef de la maison d'Israël, rejeton de Jessé, clef de David, splendeur orient de la lumière éternelle, roi désiré des nations, Emmanuel. La piété de l'artiste consacre à chacune seize vers distribués en quatrains. Laissez-moi vous citer une de ces paraphrases: O clavis David, lisons-nous dans le bréviaire, et sceptum domus Israel; qui aperis, et nemo claudit; clavis, et nemo aperit; veni, et educ; vincum de domo carceris, sedem in tenebris et umbra mortis; et voici le fidèle commentaire, digne du texte:

Où sont les clefs, les clefs d'or fin du temps, aujourd'hui, sont les temples des âmes, aujour'hui, sont les temples d'aujourd'hui. Ouvrir, fermer, le Maître au doux regard d'aujourd'hui. A tout pouvoir. Il vient! Que ses gestes soient beaux!

Héritier de David, qui dans son sein pénètre et triomphe, assure du lointain avenir, Vient le conquérant, voici le Dieu Maître. L'âme est la forteresse et la clef peut l'ouvrir. Les hommes oublient la justice équilibrée. Ils ne voient que l'envers des choses, trop l'envers. Dieu pénètre. Il pardonne. Il invite à sa table. Il dit: "Soyez semblables à ce petit enfant."

Et la clef d'or qui brille, invisible et précieuse, Aux doigts levés du prêtre, absorbant le prêtre, Ouvre une tombe, où flotte une clarté vivante: Lazare s'y ranime à l'appel du Seigneur.

C'est bien un témoignage éclatant de ce père privilégié auquel le ciel avait accordé le don de la plus délicate poésie.

Ajoutons que Charoun avait succédé à Mistral comme prieur honoraire de la confrérie des Pénitents Blancs de Montpellier.

Sentimentale ou descriptive et toujours de préférence individualiste, la poésie est, de nos jours, plus peut-être qu'en d'autres époques, orientée vers la religion. Je mentionne, en passant l'originale tentative de M. l'abbé Achille Sestini qui, à l'exemple du regretté Emile Bochart, a voulu traduire l'Evangile en vers et a composé sur le texte sacré trois cent trente-deux

sonnets. L'entreprise n'allait pas sans d'immenses difficultés; je n'osais dire que la réussite était l'effort. Si l'auteur a suivi de près l'original, il a un peu trop négligé la richesse des rimes, l'éclat des images, la vigueur nerveuse des chutes, qualités nécessaires du genre. On voudrait qu'il eût fait tenir chaque épisode en quatorze vers: le sonnet doit former un tout; quand il réclame une suite, un complément, c'est mauvais signe. Vous cherchiez en vain ici le bijou dense et ciselé, le pur diamant. En fait de traduction, je vous signale l'hymne du commun des confessions, inséré par M. Henri Franchet dans ses Petites Méditations poétiques; vous en goûterez l'élégance racineuse. De ce même recueil, citons la louange de saint Joseph, ombre où le ciel abrita son trésor, porte du logis, étoile que Jésus voulut voir veiller sur son enfance, et des pièces d'un tour noble et harmonieux en l'honneur de Pâques, de la Fête-Dieu, de l'Assomption. L'heure venue de hier sa Moisson, M. Louis Thérion de Montagu, mainteneur de l'Académie des Jeux floraux, a voulu dédier au Christ la plus belle gerbe. Durant la semaine en d'admirables antennes le Messie attendu, sagesse du Très-Haut, seigneur et chef de la maison d'Israël, rejeton de Jessé, clef de David, splendeur orient de la lumière éternelle, roi désiré des nations, Emmanuel. La piété de l'artiste consacre à chacune seize vers distribués en quatrains. Laissez-moi vous citer une de ces paraphrases: O clavis David, lisons-nous dans le bréviaire, et sceptum domus Israel; qui aperis, et nemo claudit; clavis, et nemo aperit; veni, et educ; vincum de domo carceris, sedem in tenebris et umbra mortis; et voici le fidèle commentaire, digne du texte:

Où sont les clefs, les clefs d'or fin du temps, aujourd'hui, sont les temples des âmes, aujour'hui, sont les temples d'aujourd'hui. Ouvrir, fermer, le Maître au doux regard d'aujourd'hui. A tout pouvoir. Il vient! Que ses gestes soient beaux!

Héritier de David, qui dans son sein pénètre et triomphe, assure du lointain avenir, Vient le conquérant, voici le Dieu Maître. L'âme est la forteresse et la clef peut l'ouvrir. Les hommes oublient la justice équilibrée. Ils ne voient que l'envers des choses, trop l'envers. Dieu pénètre. Il pardonne. Il invite à sa table. Il dit: "Soyez semblables à ce petit enfant."

Et la clef d'or qui brille, invisible et précieuse, Aux doigts levés du prêtre, absorbant le prêtre, Ouvre une tombe, où flotte une clarté vivante: Lazare s'y ranime à l'appel du Seigneur.

C'est bien un témoignage éclatant de ce père privilégié auquel le ciel avait accordé le don de la plus délicate poésie.

Ajoutons que Charoun avait succédé à Mistral comme prieur honoraire de la confrérie des Pénitents Blancs de Montpellier.

M. Louis Lefebvre dépose sur l'autel mieux qu'une poignée d'épis. Le recueil intitulé la Pénitence quotidienne est presque tout entier composé d'élevations et de cantiques. C'est un de ces livres dont une première lecture n'épuise pas la beauté. Les âmes à qui la vie présente monotone avec ses alternatives de courtes joies inquiètes et de petits ennuis silencieux, les âmes blessées qui soupirent vers la source fraîche, vers le repos dans l'oisiveté, toutes les nobles et douloureuses âmes exilées y reconnaîtront le visage de leur souffrance et retrouveront au rythme des prières qu'il contient la paix divine. M. Lefebvre possède le don de foi: il ne récite pas une leçon apprise, une formule du bout des lèvres. Puisse aux sources liturgiques, sa prière s'épanche en larges ondes tranquilles, sans secousse, mais non sans élan. Ainsi dans le Poème du dimanche qui suit les différentes parties de la messe et dont voici l'action de grâces finale:

En attendant, Seigneur, soyez déjà béni. Pour l'infini bien que l'heure nous dispense. Hélas! l'heure s'écoule, et tout le jour s'écoule.

Il faut qu'un juste effort sans cesse recommence. En attendant, Seigneur, soyez déjà béni. Pour l'infini bien que l'heure nous dispense. Hélas! l'heure s'écoule, et tout le jour s'écoule.

En attendant, Seigneur, soyez déjà béni. Pour l'infini bien que l'heure nous dispense. Hélas! l'heure s'écoule, et tout le jour s'écoule.

En attendant, Seigneur, soyez déjà béni. Pour l'infini bien que l'heure nous dispense. Hélas! l'heure s'écoule, et tout le jour s'écoule.

En attendant, Seigneur, soyez déjà béni. Pour l'infini bien que l'heure nous dispense. Hélas! l'heure s'écoule, et tout le jour s'écoule.

En attendant, Seigneur, soyez déjà béni. Pour l'infini bien que l'heure nous dispense. Hélas! l'heure s'écoule, et tout le jour s'écoule.

En attendant, Seigneur, soyez déjà béni. Pour l'infini bien que l'heure nous dispense. Hélas! l'heure s'écoule, et tout le jour s'écoule.

En attendant, Seigneur, soyez déjà béni. Pour l'infini bien que l'heure nous dispense. Hélas! l'heure s'écoule, et tout le jour s'écoule.

En attendant, Seigneur, soyez déjà béni. Pour l'infini bien que l'heure nous dispense. Hélas! l'heure s'écoule, et tout le jour s'écoule.

En attendant, Seigneur, soyez déjà béni. Pour l'infini bien que l'heure nous dispense. Hélas! l'heure s'écoule, et tout le jour s'écoule.

TERREURS DU RETOUR DE L'AGE EVITEES

Par les femmes qui comptent sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Greenville, Pa. — "A l'époque du retour de l'âge, j'ai pris votre remède dont l'effet a été merveilleux. J'avais des chaudières et si faible que tout devenait noir et j'étais comme aveuglée. J'avais des crises de larmes sans raison. Depuis que j'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je me sens plus jeune qu'il y a 10 ans, et toutes mes amies disent que j'ai l'air plus jeune, grâce au Composé Végétal. A la tête d'une famille de sept, je fais maintenant tout mon ouvrage. Je serai heureuse de répondre à toute femme qui m'écrira au sujet de mon cas." — Mme John Myers, 55 rue Union, Greenville, Pa.

— Une infinité de lettres de ce genre ont été publiées. Elles sont l'expression sincère de femmes qui décrivent, de leur mieux, ce qu'elles ont éprouvé avant et après avoir pris ce remède si bien connu.

Souvent dans leurs lettres, elles disent qu'elles répondront avec plaisir, aux femmes qui leur écriront. C'est leur gratitude et leur désir de secourir les autres, qui leur dictent cette offre.

Royal. — A propos d'un ouvrage récent... Yves de la Brière... Chronique des Lettres: Descartes et Pascal... Louis de Mondadon... Le mouvement religieux hors de France: "Un diocèse au carrefour des mondes"... Joseph Boubée... Revue des Livres... Religion et piété: A. Bessières; A. Trupin... Philosophie: J.-M. Darbo; P. Meditch... Questions sociales: A. Rastouly; N... Monographies: C. Bayle; Saint-Vincent de Paul-Cosette; L. Gair; L. Bertrand; Menjot d'Elbionne; Marcellet et Mulson... Questions actuelles: C. Loiseau; R. Colrat; G. Aimel... Romans et nouvelles: J. Cocteau; Van den Steen... Poésies: P. Jalbert et E. Arnaud.

Table du Tome, 177... Tables générales de l'année 1923. Paris: 9 Place du Président Mithouard.

Revue catholique d'intérêt général, paraissant le 5 et le 20 de chaque mois.

Abonnement: France, 30 fr. par an; 16 fr. par six mois. Union postale: 40 fr. par an; 21 fr. par 6 mois.

Le numéro: 2 fr. Sommaire du 20 déc. 1923: L'enquête aux pays du Levant, de M. Maurice Barrès... "In memoriam"... Louis Jalabert... Une belle figure catholique et française: le docteur Paul Michaux... Dr Pierre Barbet... Il y a cent ans... L'expédition d'Espagne en 1923 (fin)... Geoffroy de Grandmaison... La doctrine de Port-

Notre volonté de donner la meilleure qualité et les plus bas prix au client va se manifester de nouveau dans notre

Vente après l'Inventaire

Inutile d'en dire davantage — Lisez chaque item: chacun comporte une économie allant de

20% à 33 1/3%

-- sur les prix connus --

Venez aujourd'hui --- Venez tous les jours de la semaine prochaine. Aubaines extraordinaires ainsi que l'on pourra en juger par la nomenclature des quelques item ci-dessous.

AU ROYAUME DES TAPIS

Notre volonté de donner la meilleure qualité et les plus bas prix au client va se manifester de nouveau dans notre

Vente après l'Inventaire

Inutile d'en dire davantage — Lisez chaque item: chacun comporte une économie allant de

20% à 33 1/3%

-- sur les prix connus --

Venez aujourd'hui --- Venez tous les jours de la semaine prochaine. Aubaines extraordinaires ainsi que l'on pourra en juger par la nomenclature des quelques item ci-dessous.

OHE, LA BELLE CRETONNE
Ne laissez pas passer l'occasion, madame, de vous procurer de la véritable cretonne reversible anglaise se vendant partout au prix de \$1.90 la vge de 50 pces de large pour, liti, 18 pces de large, même largeur à fond uni. Valeur de \$1.25, pour seulement... **79c**

TAPIS D'ESCALIER VELOURS
27 pces de large... **\$2.29**
36 pces de large... **\$2.99**

MARCHES EN CAOUTCHOUC
pour escaliers. Qualité garantie. Dimensions de 7 par 18 pces. Tant qu'il y en aura à, chaque... **15c**

Magnifique Tapisserie Française. L'article idéal pour couverture durable de meubles. 50 pces de large, valeur régulière partout \$3.00. Notre prix de rabais pour réduire... **\$1.69**

PREMIER LOT TAPIS TUNISIENS
Conservation de magnifiques Tapis TUNISIENS, aux dessins artistiques français. Ce sont de véritables œuvres d'art. Nous avons une collection qui comprend différentes grandeurs pour se détailler de \$20.00 à \$100.00.

DEUXIEME LOT TAPIS MUSULMANS
Comprenant des patrons aux dessins mondiaux. Les tapisseries sont très originales non seulement par leurs dessins, mais aussi par leurs couleurs et combinaisons de nuances.

TROISIEME LOT CARPETTES AYRO PERSANES
Fabrication doussane, Large série de patrons très attrayants. Différentes grandeurs. Prix depuis \$6.50. La dernière nouveauté de la saison.

QUATRIEME LOT TAPIS EGYPTIENS
Reproduction des plus célèbres tapisseries égyptiennes. Les tapisseries sont très originales non seulement par leurs dessins, mais aussi par leurs couleurs et combinaisons de nuances.

OHE, LA BELLE CRETONNE Ne laissez pas passer l'occasion, madame, de vous procurer de la véritable cretonne reversible anglaise se vendant partout au prix de \$1.90 la vge de 50 pces de large pour, liti, 18 pces de large, même largeur à fond uni. Valeur de \$1.25, pour seulement... 79c	TAPISSERIE BROCHE
--	---------------------------------

ADRESSES

RÉPERTOIRE DU "DEVOIR"

ALPHABETIQUE

Page de renseignements divers

Annonces par ordre alphabétique

Accessoires d'auto, Anneaux de Piston "Excellence"

LAMONTAGNE LIMITEE.

38, rue Notre-Dame O., Tél. Main 8350

ACTIONS PRIVILEGIEES 8%

— cumulatif, avec en plus, participation aux bénéfices. Remboursement 5 ans ou plus. — Agents demandés.

E. GODET, LIMITEE

15, rue St-Laurent, Tél. Main 6855

Administration Générale

La Société Nat. de Fiducie

Exécutive et Fiduciaire

286, rue St-Laurent, Tél. Plat. 3680

ARGENT A PRETER

Callicuteurs. Pour emprunter ou vendre votre terre, adressez-vous au

Crédit Immobilier Franco-Canadien

7, rue Notre-Dame Ouest, Montréal

Articles de classe et bureau

Librairie PEPI, LTEE

500, Ste-Catherine Est, Tél. Est 920

ARTICLES DE SPORT

Bicycles et motocyclettes — vendus à terme.

McBRIDE JOS. LAMARRE, Gérant.

437, rue Bleury, Tél. Plat. 3458

ASSURANCE — INCENDIE

Cie d'Assurance Mutuelle de Montréal contre le feu.

J.-N. Cabana, Gérant.

52, rue Notre-Dame Est, Chambre 35.

Téléphone : Main 8224-8225

ASSURANCE — IMMEUBLE

Administration générale

COMPTOIR VILLE-MARIE

Bureau de confiance

AMR TOUGAS, Gérant

502, Ste-Catherine E., Tél. Est 3409

ASSURANCE — VIE

"La Sauvegarde"

Compagnie de banque française faisant toutes ses affaires en français.

Bureau principal, Montréal.

BANQUE D'EPARGNE

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.

La grande banque des travailleurs

Bureau principal et de la succursale

176, rue St-Jacques, Tél. Main 5734

BISCUITERIE

Les biscuits "Village", "Vie", "Modèle", très délicieux. En vente chez votre épicier.

DAVID & PIERRE, FABRICANTS

530, rue Champlain, Tél. Est 601

BOIS DE CONSTRUCTION

Assortiment complet de moulures et de poutres à sautoir, Beaver Board

Linéaments (châssis)

LANGVIN & FOREST

411, rue St-Denis, Tél. Est 793

Succursale : 15, rue Clarke, Tél. Plat. 2686

BRODERIE — PATRONS

Coton à broder M. P. A.

RAOUL VENNAT

642, rue St-Denis, Tél. Est 3065

N. BLAIN LIMITEE

Maison de confiance et de qualité

CARROSSERIES D'AUTOS

Ouvrage neuf et réparations.

SPECIALITE :

Garde-boue et ressorts. Roues.

PEINTURES D'AUTOS

Peintures et vernis faits par des experts.

CAPOTES D'AUTOS :

Capotes neuves. Rideaux. Coussins. — Rembourrages. — Couvertures de sièges.

ATELIERS ULTRA-MODERNES

68, Casgrain, Tél. St-Louis 1464

MONTREAL

VOTRE CHAPEAU

— Achetez-le directement du fabricant et épargnez le profit de l'intermédiaire.

Nettoyage et remodelage : une de nos spécialités.

ED. MICHAUD

11, rue Bleury, Tél. Plat. 3048

CHARBON

Le service

est l'une des caractéristiques de cette maison

J.-O. LABRECQUE ET CIE

141, rue Wolfe, Tél. Est 2390

La Charcuterie Française

"Fait de foi gras", "Saucisson à l'ail", "Marque Coulin".

Chez votre fournisseur ou appelez

L. COUSIN, EST 6268

498, rue Labelle, Montréal

La télégraphie fonctionne en France depuis le 1er janvier

De la Journée Industrielle : La télégraphie et la télévision, telles qu'on peut actuellement les réaliser, ont en prévision la réalisation prochaine, ont fait l'objet, à Lyon, d'une conférence par leur inventeur, le savant français M. Edouard Belin.

On sait que la télégraphie ou transmission électrique de l'écriture autographe est, depuis peu, mise à la disposition du public par l'Administration des P.T.T.

Entre Paris et Lyon, d'une part, entre Paris et Strasbourg, d'autre part, il est d'ores et déjà loisible à chacun de correspondre par télégrammes des correspondances manuscrites et signées, des photographies, des dessins ou des croquis et, ce qui peut-être paraîtra plus intéressant au commerce et à l'industrie, des documents sténographiés. Nulle part ailleurs dans le monde, semblable commodité n'existe. La télégraphie ne nous sera venue ni d'Amérique ni d'Allemagne. Bien française, elle aura fait ses débuts en France.

COMMENT ON UTILISE LE NOUVEAU PROCÉDÉ

Dans les trois villes où ce nouveau service fonctionne, on trouve dans les bureaux de télégraphie des formulaires spéciaux comportant deux cases réservées au texte dans lesquelles l'expéditeur peut faire tenir autant de mots ou de signes qu'il le désire, en sachant toutefois qu'une écriture trop fine n'est pas recommandable si l'on veut assurer une bonne réception. Chacune de ces cases doit les dimensions sont respectivement 67,5 sur 47,5 millimètres cote 10 francs.

Le message — le belinogramme, par l'appeler par son nom — est rédigé par l'expéditeur à domicile ou au bureau de poste, mais toujours avec une encre spéciale, qui fait se garder d'éponger avec un bavoir vulgaire, mais bien sécher avec une poudre, ainsi que l'on fait avec une poudre de bon vieux temps. Encore cette poudre ne doit-elle pas être une poudre quelconque, d'or ou de bois, par exemple, mais bien de résine, de telle manière que le belinogramme, repassé ensuite à l'aide d'un petit réchauffeur électrique, une simplicité extrême, se trouve, à la faveur de la fusion de la résine, couvert d'une écriture en relief.

La feuille est ensuite acheminée sur le central télégraphique de la ville, à Paris par pneumatique, ailleurs par les moyens dont on dispose. Là, il est manipulé par les employés spéciaux du poste télégraphique, poste qui utilise le même matériel, mais deux dispositifs différents, suivant qu'il s'agit de transmettre de l'écriture ou bien une figure. Au moyen d'un moule hélicoïdal, dont le pas est d'un cinquième de millimètre, cet appareil explore la surface du papier et en transmet toutes les aspérités à un galvanomètre biliaire du type de l'oscillographe de Blondel, qui constitue à l'autre extrémité l'organe essentiel de la réception.

En quelques jours d'essais, il est déjà possible de se rendre compte que ce procédé nouveau a toute la faveur du public. Comment en serait-il autrement, les services qu'il rend par les facilités nouvelles introduites dans la correspondance — évidentes, et le simple calcul suit permet d'en chiffrer l'économie.

Dans une double case, soit pour 20 francs, on est parvenu à loger 1,453 mots d'une lisibilité parfaite à la réception. Transmis par le procédé ordinaire et au tarif en usage de 15 centimes le mot, ce télégramme aurait coûté la bagatelle de 217 francs 95 centimes.

Une statistique suisse

Le Bureau fédéral de statistique, à Interlaken, Suisse, a fait connaître au Palais fédéral le résultat de la statistique sur les fabriques. Sur 7,941 fabriques, 309 sont fermées. L'ensemble des fabriques qui travaillent occupe 337,388 ouvriers et ouvrières, contre 328,841 en 1911 et 304,000 d'après la statistique sommaire de 1922.

En 1918, le nombre des ouvriers était de 381,170 ; il y avait 42,000 ouvriers et ouvrières âgés de 14 à 18 ans et 45,000 âgés de 50 ans et plus.

La main-d'œuvre étrangère n'est plus très importante : sur 26,000 Allemands qu'on comptait autrefois, il n'y en a plus actuellement que 16,000, et sur 34,000 ouvriers italiens il en reste encore 15,000.

Une intéressante découverte

Rom, 22 janvier. — On mande de Civita-Vecchia que le professeur Guglielmo assure avoir fait une découverte appelée à révolutionner la loi physique de la réfraction de la lumière à travers certains corps, notamment à travers les liquides.

Cette découverte, qui est le résultat de longues études et d'expériences minutieuses, donnerait aux sous-marins, même à une grande profondeur, la possibilité de voir à travers l'eau.

La production houillère belge en décembre

Pendant le mois de décembre 1923, la production des houillères belges a été de 1,985,810 tonnes, contre 2,088,810 tonnes en novembre. Le stock, au 31 décembre, était de 507,110 tonnes, en augmentation de 127,100 tonnes sur le mois précédent.

Comptables — Vérificateurs Hartibise, Pelletier & Gravel

Licenciés en comptabilité

90, rue St-Jacques, Tél. Main 7618

LE BUREAU COMPTABLE

Lortie, Gauthier & Dufresne

294, Ste-Catherine E., Tél. Est 4078

COMPTES, CREANCES, DETTES

Achat de créances et perception de comptes et de loyers. Règlement de dettes. Particularités, marchandises, cultivateurs, consultants. Discretion absolue. Renseignements gratuits. Paiement facile.

COMPTOIR VILLE-MARIE

Bureau de confiance

ALME TOUGAS, Gérant

502, rue Sainte-Catherine Est, Tél. Est 3409

CONFITURES AUX ANANAS

— Marque Diamant —

Détail — en 12 et 16 onces, de 4 lbs et en chaudières de 30 lbs.

LABRECQUE & PELLERIN

111, rue St-Timothée, Tél. Est 1075

CORSETERIE

Un corset pour chaque taille, un style pour chaque goût, un prix pour chaque bourse.

C.-J. GRENIER & CIE

401-403, rue Sainte-Catherine Est.

DECORATION D'INTERIEUR

Draperies, meubles faits sur commandes. Travail soigné.

G. BREN'A

305, rue Saint-Denis, Tél. Est 1866

Nos dents sont très belles, blanches, naturelles et incassables.

Nos prix sont 50% plus bas que partout ailleurs, sans exception.

Tous nos travaux sont garantis par écrit PLUS DE 25 ANNES D'EXPERIENCE.

Institut Dentaire Franco-Américain Inc., 162, rue Saint-Denis, Montréal

COURTIER EN DOUANE

EDMOND LALONDE

Importation & Exportation

180, St-Jacques, Ch. 215, Tél. M. 5186

En répétant

vos annonces vous

DECUPLEZ vos

CHANCES d'obtenir

... un résultat

ENCADREMENT ET DORURE

Tableaux, gravures, miroirs, consoles et objets d'art.

MORENCY FRERES, LTEE

346, Ste-Catherine E., Tél. Est 3202

ENSEIGNES

Pas de réclamation à sensation, mais toujours les prix les plus bas.

OKA SIGN CO, EUG. DAVID, Prop.

421, rue Cadieux, Tél. Est 3484

FLEURS ARTIFICIELLES

Fabrication exclusive, gros et détail

MAISON D'OROME

17, rue Notre-Dame O., Montréal

Téléphone : Main 8116

FOURRURES

POUR TOUTES LES OCCASIONS SOCIALES ET MONDAINES

Manteaux, Peleries, Manches, Echarpes, Stoles, Parures. Toutes nos fourrures ont un cachet d'élégance et de distinction, apprécié des connaisseurs.

PRIX MODERES

J.-A. BELANGER

158, Notre-Dame O., anc. St-Pierre

GRAFONOLAS "COLUMBIA"

Le plus grand assortiment de disques et graphophones de cette marque à Montréal. Demandez le catalogue.

Canadian Grapho & Piano Co. Ltd.

A.-A. GAGNIER, Gérant

248, Ste-Catherine E., Tél. Est 3539

GRAINES DE SEMENCES

Catalogue gratis sur demande

HECTOR-L. DERY

17, Notre-Dame O., Tél. Main 3036

Harnais, valises, et sacs.

LAMONTAGNE LIMITEE.

338, rue Notre-Dame O., Tél. Main 8350

Jambon

"CONTANT"

est synonyme de qualité

EXIGEZ-LE.

LAVAGE DE FENETRES

New York Window Cleaning Co., Ltd.

214, rue St-Jacques, Tél. Main 1203

Le soir : Saint-Louis 7617

LE PLACEMENT IMMOBILIER

n'a plus de secrets pour nous, qu'il s'agisse de

PRÊT, VENTE, ACHAT

Prêtons nous-mêmes, nous mettons notre expérience au service du client.

Administrateurs de biens-fonds considérables, nous sommes l'intermédiaire le plus avisé pour vendre ou acquérir la propriété. Nos activités, qui sont strictement de vous représenter, excluent toute spéculation à votre détriment.

La compagnie

SUN TRUST

(limitée)

Capital autorisé \$500,000.

Capital souscrit \$250,000.

MONTREAL : 26, rue St-Jacques

Tél. : Main 3371 C. Postale : 2010

Succursale :

QUEBEC : 203, rue Saint-Jean

L'encrassement des coques de navires et des bouées

Au bout de quelques années d'utilisation, les navires de guerre, les paquebots arrivent plus à fournir la même vitesse de marche qu'au moment de leur mise en service. Cela tient à ce que la coque s'est peu à peu couverte d'organismes marins, algues, coquillages, qui augmentent le frottement et surchargent le bateau.

M. Paul Serre, consul de France en Nouvelle-Zélande, vient de donner à la Revue générale des sciences (30 novembre) un exemple de ce que peut être, dans des circonstances favorables, le développement de ces organismes marins sur les coques des navires.

Un vapeur, qui était resté immobilisé pendant deux ans, dans le port d'Auckland (côte nord de l'île), a été conduit au bassin pour y être nettoyé. On a retiré 70 tonnes de moules attachées à sa coque ! Il existe dans le même port un ponton qui y est mouillé depuis dix ans ; on se demande quelle peut être la quantité de la caisson ainsi incrusté.

Mais il n'y a pas que les navires qui aient à souffrir de cette situation. M. Paul Serre signale que les bouées destinées à baliser l'entrée du port se couvrent ainsi en moins de quatre mois d'une herbe marine qui s'allonge en minces filaments d'une vingtaine de centimètres sur lesquels viennent se fixer des quantités de petites moules. En peu de temps, celles-ci grossissent, et leur poids devient tel que la bouée finit par s'enfoncer sous les flots, inconvenant qui n'est pas à redouter pour les coques des navires. Pour éviter cette éventualité, on est contraint de gratter les bouées tous les ans au minimum.

Heureusement, la croissance des plantes et des animaux n'est pas aussi rapide sous tous les climats : le fait signalé par M. Serre est spécial à la région nord de la Nouvelle-Zélande.

Découvertes archéologiques dans l'Allier

Les ouvriers travaillant dans une carrière, à Sanssal, près de Moulins, France, ont mis à jour une cavité ancienne où ils ont découvert des débris de poteries et des ossements. Trois cavernes semblables avaient déjà été découvertes dans cette même contrée, ainsi qu'un tumulus gaulois. On y recueillit de nombreux vestiges de l'époque gallo-romaine.

La circulation fiduciaire en Autriche

Au 7 janvier 1924, la circulation fiduciaire s'élevait à 6,809 milliards et demi de couronnes, soit une diminution de 316 millions par rapport à la semaine précédente.

Le chômage en Angleterre

A la date du 7 janvier 1924 (c'est-à-dire avant la grève des chemins de fer), le nombre des chômeurs britanniques s'élevait à 1,227,000.

EN LIBRAIRIE... Livres anciens comme les plus récents ; nous les avons. Livres d'occasion : une spécialité.

LIBRAIRIE NOTRE-DAME

Mesdemoiselles Mignault

23, Notre-Dame O., Tél. Main 7767

LIVRES CANADIENS

L'ACTION FRANÇAISE

369, rue Saint-Denis, Tél. Est 1369

Demandez nos catalogues :

de livres d'évenement, (en déc.), de livres de prix, (en avril), de livres Canadiens, (en octobre).

Nouveautés Littéraires

Quartier général du livre français.

LIBRAIRIE DEOM

251, rue Sainte-Catherine Est, Tél. Est 2551

Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-A. BOUCHARD, H.C.S.
Montréal, 6 février 1924.

LA VIE SPORTIVE

LE CANADIEN RECEVRA LA VISITE DU SAINT-PATRICK

Les Irlandais de Toronto et le Bleu Blanc Rouge seront aux prises ce soir à l'Aréna Mont-Royal — Les parties locales

Le Canadien recevra la visite du Saint-Patrick ce soir, à l'Aréna Mont-Royal, et il fera un effort suprême pour sortir victorieux afin de se tenir sur un pied d'égalité avec le club de la Ville Reine. Le club Hamilton joue à Ottawa ce soir, et dans les cercles sportifs on est sous l'impression que les Sénateurs devraient facilement avoir raison des Tigers, surtout sur leur propre glace, de sorte que si les champions du monde triomphent, il y aura une triple égalité pour la troisième place.

Tard hier soir, le président Calder n'avait pas nommé l'arbitre de la toute locale. Il a simplement déclaré qu'il était probable que ce serait Art. Ross qui serait appelé à la diriger. La toute d'Ottawa sera arbitré par Lou Marsh, de Toronto. Le Canadien a tenu une pratique hier midi à l'Aréna Mont-Royal. Tous étaient au poste, excepté Billy Coutu. Tard hier soir, Léo Dandurand a déclaré que Coutu ne prendra pas part à la partie de ce soir. Il dit que sa blessure au pied est trop grave pour qu'il commette une imprudence. Coutu doit se faire panser à tous les jours et s'il faut qu'il reçoive un coup de patin ou de bâton sur cette blessure, il pourrait se produire des complications.

Il est probable qu'il y aura des changements sur l'équipe du Canadien ce soir. Comme d'habitude, Mantha et Sprague Cleghorn, qui a été réinstallé, seront en avant de Georges Vézina. Au lieu de jouer au centre, Morentz sera placé sur l'aile gauche et Aurélien Joliat aura l'aile droite.

Charles F. Adams, de Boston, qui est à Montréal dans le but de discuter l'affaire de la Ligue Internationale, assistera à la partie de ce soir. Demain, il rencontrera les directeurs de la ligue, qui seront réunis à Montréal.

Nous avons reçu plusieurs demandes d'informations au sujet des parties qui restent à jouer à Montréal et en voici la liste:

Ce soir, St-Patrick vs Canadien. Le 16 fév. — Ottawa vs Canadien. Le 16 fév. — Hamilton vs Canadien.

Le 20 fév. — Ottawa vs Canadien. Le 27 fév. — St-Patrick vs Canadien. Le 5 mars — Hamilton vs Canadien.

Cette dernière partie est celle qui devait être disputée à Hamilton le 19 décembre dernier. Comme on s'en rappelle, le Canadien n'avait pas de glace dans le temps et au lieu de jouer à Montréal les clubs ont joué à Hamilton.

LA CULTURE PHYSIQUE A LA PALESTRE

Les cours de culture physique du National dont nous avons eu l'occasion de parler à plusieurs reprises sont de plus en plus suivis. La chose est d'ailleurs naturelle car l'une des principales raisons d'être du National n'est-ce pas justement de travailler à l'avancement de la culture physique chez les Canadiens français?

Chaque jour des cours nombreux sont donnés, tantôt pour les hommes ou les jeunes garçons, tantôt pour les femmes ou les jeunes filles. Il y a même plusieurs fois la semaine, le matin, des cours privés et chaque soir deux cours spéciaux donnés pour les hommes d'affaires et à des heures pour convenir à tous, de 5h. à 5h. 45 et de 5h. 45 à 6h. 30.

L'entraînement est donné aux hommes par le professeur Marcel Helbert et aux femmes, par Mme Helbert. La compétence de M. et Mme Helbert est reconnue par tous ceux qui s'y connaissent; on peut d'ailleurs s'en rendre compte par les résultats qu'ils obtiennent avec leurs élèves.

Afin de donner au public une occasion d'en juger par lui-même, le National organise pour jeudi prochain, le 14 février, une grande démonstration de culture physique qui aura lieu dans la salle du gymnase. Tous les élèves des différents cours y prendront part. Le public sera admis gratuitement et une invitation toute spéciale est faite à tous les membres du National et à leurs amis. Cette démonstration aura lieu le soir.

RECRUTEMENT

Le bureau de direction du National désire rappeler aux membres que le recrutement est toujours à l'ordre du jour et que les efforts dans ce sens ne doivent pas ralentir. La dernière grande campagne qui a été organisée a donné de bons résultats mais le National est loin encore d'avoir son effectif complet. Il y a encore de la place à la palestrestre de la rue Cherrier pour plusieurs centaines de membres nouveaux. Les directeurs font donc un nouvel appel à tous les membres actuels pour qu'ils fassent de la propagande chacun dans son milieu. La question recrutement sera vite résolue si chacun des membres actuels inscrivait un membre nouveau.

LE GOLF D'INTERIEUR

Rappelons que les cours de golf d'intérieur se donnent chaque jour à la palestrestre du National, sous la direction de M. Arthur Desjardins, un professionnel du golf qui a plus de vingt années d'expérience. Les amateurs qui veulent se préparer pour la prochaine saison d'été peuvent communiquer téléphoniquement avec M. Desjardins à la palestrestre afin de fixer un rendez-vous avec lui. Les cours sont ouverts aux femmes comme aux hommes. On peut communiquer avec M. Desjardins en téléphonant à Est. 8716.

Le hockey au collège Saint-Laurent

St-Laurent, 9. — Dimanche dernier fut certainement une journée remarquable: deux parties chez les "Petits" et deux chez les "Grands". La première mit les pygmées (12 et 13 ans) aux prises avec le Ste-Dorothée; c'était tout drôle de voir ces rouscouillons harceler sans répit les grands visiteurs. — 4 à 1 pour le collège. L'autre club des petits (14 et 15 ans) battit le Mont-Royal par 3 à 2, dans une toute très contestée. L'entraînement l'emporta sur le poids, la nervosité, etc. Chez les grands, les intermédiaires (15 et 16 ans) luttèrent ferme durant deux périodes et gagnèrent, 3 à 2, contre le Blue-Bird de Pointe-Claire. Ce club a bien la rapidité, l'endurance, la bravoure et le savoir des vieux "Pointe-Claire" que nous avons tous vu ici à différentes époques. Enfin à 3-2 heures, le premier

FUMEZ LE TABAC OLD CHUM

MANUFACTURÉ PAR IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA LIMITED

Une superbe coupe qui portera le nom des sportsmen ayant contribué à son embellissement sera l'enjeu du concours.

M. Albert Pigeon, directeur du "Bulletin" et président du jury, en lançant un appel à la générosité de tous les amis de la culture physique dans nos maisons d'éducation, est certain de trouver de l'écho dans une foule de coeurs mont-réalis.

N. B. — Les billets, numérotés à \$1.00 et à 75 cents, s'envoient rapidement au Mont-St-Louis. Admission générale, 50 cents, enfants 15 cents.

DANS LA LIGUE INDUSTRIELLE

Le Carsteel a défait le Steel par 2 à 0 hier soir dans la principale joute à l'affiche dans les séries de la ligue de hockey Industrielle à l'Aréna Mont-Royal. Cette joute fut très rapide et la plus excitante encore disputée cette saison dans ce circuit. Les deux autres joutes se sont terminées par une victoire pour le Simmons sur le Goodwin et le Crane sur l'Imperial Tobacco. Les deux parties ont été gagnées par 4 à 2. Le Steel protesta probablement la partie d'hier soir, car on prétend que Bobby Bell, qui a figuré sur l'équipe du Carsteel, n'est pas un employé de cette compagnie et que par conséquent il n'est pas éligible.

Carsteel	But	Steel
Murray	Défense	Demarais
Taylor	Défense	Douglas
Maloney	Centre	Crawford
Mill	Centre	Rennie
Boiselle	Avant	Tassé
Lidstone	Avant	Sauvé
Bell	Subs.	Jackson
Dixon	Subs.	Vallières
McCormick	Sub.	Tranchemontagne

Pas de point.

Deuxième moitié	
1-Carsteel-Bell	3.30
2-Carsteel-Boiselle	16.00

Simmons	But	Goodwin
Mulligan	Défense	Archambault
Butts	Défense	Roger
Tolan	Avant	Miller
McAllister	Avant	Ware
Shanahan	Avant	Harrison
Barlow	Subs.	Kenn
Steele	Subs.	Thompson
Johnston	Subs.	Morris
Stapleton	Subs.	Jenneau

Première moitié

1-Simmons-Shanahan	3.00
2-Simmons-Steele	1.00
3-Simmons-Butt	14.00
4-Simmons-Barlow	0.10

Deuxième moitié

5-Goodwin-Ware	5.00
6-Goodwin-Roger	10.30

Crane	But	Imp. Tobacco
Marsden	Défense	Laniel
Towne	Défense	Wattier
Brooke	Avant	Marshall
Eckstein	Avant	Singer
McQuisten	Avant	Lapointe
Oliver	Subs.	Paquette
Nicholson	Subs.	Sheehan
Ellis	Subs.	Laforest
McPetrick	Subs.	

Première moitié

1-Imp. Tobacco-Laforest	13.00
-------------------------	-------

Deuxième moitié

2-Crane-McQuisten	12.00
3-Crane-Nicholson	0.30
4-Crane-McPetrick	2.30
5-Crane-McQuisten	2.30
6-Imp. Tobacco-Singer	0.15

LE PROGRAMME DU MONTAGNARD

Le Montagnard fera demain sa deuxième sortie du mois de février, alors que les membres du club se rendront à Varennes pour y prendre le dîner à l'hôtel Langlois. Le président de cette sortie, M. Edmond Lefrançois, président du club, ne néglige rien pour faire un succès de cette randonnée en raquettes, et il compte sur la présence de tous les membres anciens et nouveaux. Nul doute que nos gais lurons se feront un devoir de répondre à l'appel. Le départ se fera à 9 heures, dimanche matin, de l'angle des rues St-Catherine et Amherst. L'on chassera la raquette à la Pointe-aux-Trembles, pour ensuite traverser le fleuve jusqu'à Varennes.

Les amateurs de la marche en raquettes seront servis à souhait, car la distance à parcourir est d'environ quatre milles. Un menu spécial sera préparé pour la circonstance, et des surprises agréables sont réservées à ceux qui prendront part à cette sortie. L'initiation des nouveaux membres se fera lors de cette excursion. Ceux qui se rappellent l'initiation de l'an dernier à St-Eustache, ne voudront certainement pas manquer la sortie de dimanche prochain.

Les membres qui ont l'intention de prendre part à cette sortie, et il est à espérer qu'ils seront nombreux, sont priés de bien vouloir communiquer avec M. Lefrançois, en appelant le jour, Main 8626-8627 ou le soir, Belair 8723w.

Programme de février: Dimanche, 10 février. — Sortie pour les membres à Varennes. Sous la présidence de M. Ed. Lefrançois.

Mardi, 12 février. — Pénadence de la crémillère, sous la présidence de M. L. O. Geoffroy. Départ angle des avenues Mont-Royal et du Parc à 8.15 p.m. L'on chassera la raquette au Bois-Franc pour se rendre au chalet. Distance 2-1-2 milles. "Ohé les bonnes fêtes du Doc".

Dimanche, 17 fév. — Promenade en traîneaux (sleigh-drive) avec James à Lachine, sous la présidence de M. Rod. Corbell. Départ de la résidence de M. R. Corbell, 570, rue Fabre, à 1 heure p.m. Le lunch sera servi au Luxor Inn.

Mardi, 20 fév. — Sortie au chalet de Cartierville, sous la présidence de M. Rod. Corbell. Départ angle des avenues Mont-Royal et du Parc, à 8.15 p.m. L'on chassera la raquette au Bois-Franc. Distance: 2-1-2 milles.

Dimanche, 24 fév. — Dîner au parrain avec dames, sous la présidence du comité de régie. Départ angle des avenues Mont-Royal et du Parc, à 10 am.

Mardi, 27 fév. — Date ouverte. Vendredi, 29 fév. — Assemblée générale du mois, à 8.30 p.m., à la salle Girard, 1061a rue St-André.

Dimanche, 3 mars. — Sortie pour membres à Cartierville, à l'hôtel Meunier, sous la présidence de M. J.-A. Panneton. Départ du viaduc de la rue St-Denis, à 9.30 a.m. L'on fera une bonne marche.

Tournoi de boxe au Franc Rieur

Le club Franc-Rieur donnait un tournoi de boxe, hier soir, dans la grande salle de l'ancien hôtel de ville de Sainte-Cunégonde. Les officiels du club ont bien fait les choses et leur tournoi a remporté un beau succès.

Voici le sommaire des combats: 112 livres. — Desparois, du Franc Rieur, met Faucher, indépendant, hors de combat en deux rounds.

135 livres. — Turgeon, du Franc-Rieur, l'emporte par décision sur l'obéissant du National.

112 livres. — Giroux, du National, contre Champagne, du National. Exhibition.

95 livres. — Vézina, Sainte-Brigide, contre Labelle, du même club. Exhibition.

120 livres. — Blain, du National, contre Chabot, du même club. Exhibition.

118 livres. — Turenne, du Cercle Barsalon, obtient la décision sur Sigal, du Y.M.C.A.

126 livres. — E. Audet, du Ste-Brigide, contre C. Audet, du même club. Exhibition.

112 livres. — Cyr, du Franc-Rieur, obtient la décision sur John, du Ste-Brigide.

LE NATIONAL A TRIOMPHE DES IRLANDAIS

LE VIOLET ET BLANC A VAINCUT LES SONS OF IRELAND SUR LEUR PROPRE GLACE. Hier soir par un résultat de 5 à 3. — CAMPBELL A JOUE UNE BELLE PARTIE

Québec, 9. — Le National, de Montréal, a causé une désagréable surprise aux Sons of Ireland hier soir lorsque le Violet et Blanc a triomphé des Irlandais par un résultat de 5 à 3 dans une joute des séries régulières de la Ligue de l'Est du Canada. Plus de trois milles les personnes ont été témoins de la défaite des Québécois.

Les visiteurs déclassèrent leurs adversaires dans les deux premières périodes et lorsque la victoire fut assurée pour le club montréalais, ses joueurs se replièrent sur la défense et se contentèrent de bloquer les attaques des Sons mais ces derniers réussirent cependant à compter un point dans cette période.

Gervais a joué une grande partie dans les buts des Habitants et Dave Campbell a été l'étoile de la partie en faisant de beaux arrêts sur la défense et en comptant deux points pour son club.

La partie fut dénuée de brutalité et les arbitres Power et Labrecque n'eurent aucune difficulté à faire respecter les règles du jeu.

Alignement des équipes:

National	But	Sons of Ireland
Gervais	Défense	Turgeon
Campbell	Défense	Longner
Jacobs	Défense	Starkings
Dufresne	Centre	Pedneault
Brisebois	Avant	Dinan
Lamarre	Avant	Laroche
Lalonde	Subst.	Gaudreault
Wayland	Subst.	Morrisette

Première période.

1-National, Brisebois	8.50
2-National, Dufresne	8.50

Deuxième période.

3-National, Campbell	1.40
4-S. of Ireland, Laroche	6.20
5-National, Lamarre	3.30
6-National, Campbell	6.00
7-S. of Ireland, Starkings	2.00

Troisième période.

8-S. of Ireland, Pineau	11.00
Arbitres: Dave Power et le Dr Jos. Labrecque.	

Le derby de chiens sous les auspices des sports d'hiver

C'est cet après-midi qu'aura lieu le grand derby de chiens sous les auspices des sports d'hiver. Avec la température qui nous est promise, nous sommes certains qu'une nombreuse foule se rendra pour assister au clou de la saison. La route a été en effet arrangée pour que tout le long du parcours le monde puisse voir passer les chiens.

Le tirage pour les positions a été fait hier midi, avec les résultats suivants: 1er, J.-M. Lanaghan, propriétaire et conducteur avec quatre chiens; 2e, Chemin de fer Canadien-National, J. Dooley, conducteur, Hector Chevrete; 3e, Beaulieu et Lafflamme, Beaulieu, conducteur; 4e, James Strachan, Ltd., Georges Chevrete, conducteur; 5e, Maden and Sons, Québec, conducteur, M. O. Neill; 6e, C.E. Létourneau, propriétaire et conducteur.

L'organisateur Horace Davis annonce que le premier attelage partira du point de départ à une heure et demie précise, et les autres atteront à cinq minutes d'intervalle chacun.

Un changement au programme

Il se peut que ce soit Jos Stanley, de Philadelphie, qui rencontre Georges Girardin dans la semi-finale de la séance de la semaine prochaine au club athlétique Olympique. En premier lieu il avait été question que ce soit le vainqueur du combat Stanley-Girardin qui serait opposé au boxeur anglais, mais on dit que Georges n'est pas anxieux de lui trouver un autre adversaire.

M. Moore dit qu'il a fait une offre raisonnable à Girardin pour une rencontre avec Harris mais il n'a pas encore de réponse du Canadien. Il a ajouté qu'il n'était pas pour attendre à la dernière minute pour faire son programme. Si Girardin ne lui rend pas une réponse définitive, dans le courant de la journée, il s'adressera à Stanley, qui est retourné à Philadelphie immédiatement après son combat de mercredi dernier.

Le promoteur doit aussi avoir une entrevue avec Sylvio Mirault cet après-midi, et il lui proposera un assaut avec Harris. Il dit que si le Canadien n'a pas suspendu son entraînement, à la suite de son combat avec Harry Stone, mercredi dernier, il essaiera de lui faire signer un contrat pour faire face à l'Anglais. Si la rencontre n'a pas lieu la semaine prochaine, il la donnera à une séance subséquente.

L'IMMEUBLE A MONTREAL

La maison Ernest Pitt et Cie, courtiers en immeubles, rapporte un million et trois quarts de piastres (\$1,750,000) de ventes d'immeubles pour la semaine finissant jeudi le 7 février courant. Ce chiffre serait d'autant plus grand si l'on pouvait y ajouter le prix nécessairement payé pour la propriété sise Ste-Catherine et Mackay, sous la rubrique de "bonne et valable considération". Cette dernière considération semble vouloir se chiffrer dans les \$150,000 à \$200,000, mais la statistique ne pouvait tenir compte que de la somme de \$182,000 stipulée dans le contrat de vente.

Parmi les transactions notables de la semaine, la propriété sise 150 ouest, rue Craig, a été vendue \$52,000, les nos 40-42 rue Ontario est, \$61,500, et le no 279 rue Drummond, \$75,000.

Plusieurs quartiers ont excédé les six chiffres: le quartier St-Georges, \$267,500; le quartier St-Jean-Baptiste, \$130,800; le quartier de Lorimier, \$137,650; le quartier d'Antonie-Bordeaux, \$125,247; et le quartier Laurier, \$123,150.

Les terrains vagues ont atteint le chiffre de \$97,737. Voici les meilleurs prix obtenus: (Antonie), rue St-Denis, 53s; rue des Récollets, 51s; rue Cartier, 30s; (Lafontaine), St-André et Boyer, 14s; (Maison-neuve) rue Lafontaine, \$180; (Montréal-Nord) rue Westminster, 18s; (Montréal-Ouest) rue Bedford, 69s; (Montréal-de-Grâce), avenue Oxford, 51s; Lys de la Vallée, 25s; avenue Grosvenor, 50s; avenue Harvard, 50s; Park Row, 25s; Outremont) Bernard et de l'Épée, \$210; rue Joyce, 97s; (Papineau) rue Lafontaine, 72s; (Pointe-aux-Trembles), rue Notre-Dame, 28s; (Rosemont), rue Crawford, 20s; St-Denis) rue St-Denis, 45s; (Saint-Edmond) rue St-Denis, 75s; (Verdun) ave. Galt, 33s; (Westmount), Côte St-Antoine, 90s.

Les ventes par quartiers s'alignent comme suit:

Antonie-Bordeaux	\$125,247
DeLorimier	137,650
Hochelega	35,300
Lachine	22,850
Laurier	123,150
Lafontaine	29,200
Maison-neuve	32,200
Mercier	10,650
Montréal-Nord	1,000

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire. DEMANDE D'ÉLÈVES: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire. TOUTES LES AUTRES DEMANDES: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. CHAMBRES À LOUER: — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire. TRAVAIL: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. PERDU: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. MAISONS, MAGASINS, etc. À LOUER: — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire. À VENDRE: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. CARTES PROFESSIONNELLES: — tarif sur demande. AVIS LEGAUX: — 15 sous la ligne après insertion. NAISSANCES, DÉCÈS, MESSES: — 50 sous par insertion. REMERCIEMENTS: — 50 sous. CARNET MONTAINE, NOTES PERSONNELLES, ETC.: — \$1.00 par insertion.

DORURE, ARGENTURE SUR CALICE, CHIROIRE, ETC. VERNISSAGE À L'OR SUR ORNEMENTS D'ÉGLISE. PLACAGE D'ARGENTURE. Cie ROYAL SILVER PLATE. A. GIROUX, gérant, 48, CRAIG OUEST

On cherche

Deux personnes cherchent deux chambres meublées et bouillies, avec pension si possible, de préférence près Sherbrooke, entre Saint-Laurent et Université. S'adresser à Chercheur, le Devoir, en ville.

COUTURIERE DEMANDEE

On demande une couturière au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest.

CLAVIGRAPHES

CLAVIGRAPHES reconstruits de toutes les marques et prix, vendus, loués, réparés. Protecteurs de chèques, rubans, papier carbone. Main 2202, Canada Typewriter Exchange & Supply, 58, rue Saint-Jacques.

STENOGRAPHE DEMANDEE

Sténographe d'expérience demandée. Les deux langues exigées. — Écrire mentionnant salaire et expérience à Boîte Postale No 2093.

COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser Moler Barber College, 62, St-Laurent.

DEMANDE D'EMPLOI

Dame avec sa fille demandent emploi dans un presbytère. S'adresser à Casier 30, Le "Devoir".

COMMERCE À VENDRE

Commerce de pharmacie à vendre, agences de Rexal, de l'adaks et de Victrolas, aménagement et assortiment complets; 75 p.c. de la clientèle est française, gros chiffre de prescriptions, \$15,000 de revenus, pouvant être facilement portés à \$20,000. Population sept mille, sera de plus de 10,000 l'an prochain. Grosse occasion pour vous. \$7,000, \$4,000 comptant. S'adresser à M. M. McCormick, Ford Ontario. Motif de vente: mauvais état de santé.

BUREAUX À LOUER

Beaux bureaux, services de conciergerie et ascenseur. S'adresser à M. Forget, 502, rue Ste-Catherine est. Téléphone Est 1447.

A VENDRE

Établissement de commerce très prospère. Le propriétaire veut se retirer des affaires. Chiffre d'affaires annuel: de \$235,000 à \$250,000. Stock de \$50,000 se renouvellent cinq fois par année. Perspective d'une augmentation constante de commerce. Détails fournis par M. J.-A. Hurteau, avocat, 25 St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1334.

Miel blanc extra, 13c, en caisse, ch. 2 1/2 et 5 lbs. Meilleurs prix par grande quantité. U. Paradis, St-Hilaire, Rouville, Qué.

A LOUER

Joli grand logement de onze pièces chambre de bain séparée, système de chauffage à eau chaude, située au numéro 5, rue McCulloch. S'adresser aux Soeurs de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont.

A PRETER

\$6,000, 2,500, 2,000, 7,000, plus forts montants à 6 1/2%; achats de balance de prix de vente. J.-A. Nadeau, notaire, 97, St-Jacques, Main 2431.

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS

DEMANDE a été faite à la cité de Montréal par J. Shaffran, No 1475 Clarke, pour permission d'établir une cour à foins et grain, sur le lot du cadastre No 4391, nord, du quartier St-Jean-Baptiste, rue Clark côté ouest, entre Marie-Anne et Mont-Royal. Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à HENRI BASTIN, Greffier de la Cité, Montréal, 8 février 1924.

AVIS

DEMANDE a été faite à la cité de Montréal par Donat Perron, No 634, St-Hubert, pour permission d'établir une cour de réparations d'auto

